

PRIMEURS

SCÈNES



Gagner un Félix au Gala de l'ADISQ, ça change pas le monde, sauf que...
Page D 5

THÉÂTRE



Marie Gignac poursuit sa carrière sur la voie rapide: entre un projet de télésérie avec Ex-Machina et une tournée en Europe, elle monte « Comédies siciliennes », à La Bordée.
Page D 11

GROS PLAN



« Je suis un joueur d'idées. » Sergio Kokis a eu carte blanche pour écrire son nouvel ouvrage, un roman... philosophique.
Page D 3

CHANSON



« Père comblé, mais artiste désorienté », Pierre Flynn attaque un nouveau cycle, et c'est à Québec qu'il le soulignera publiquement.
Page D 7

AZNAVOUR

Le sprint

MICHÈLE LAFERRIÈRE
LE SOLEIL

■ QUÉBEC — Charles Aznavour a fixé sa dernière tournée mondiale pour l'année 2002. Entre-temps, il aura donné de nombreux concerts en Europe et en Amérique, présenté en Angleterre sa comédie musicale sur Toulouse-Lautrec, joué dans quatre téléfilms et terminé une pièce à un seul personnage. Est-ce vraiment utile de demander au septuagénaire comment il se porte?

Il se dit « presque remis » de l'accident d'auto dont il a été victime, le 13 octobre, en France. Il soigne

quelques contusions, il se déplace avec moins d'allant, ses mouvements s'en trouvent un peu altérés et il s'en

ressentira sans doute encore lors de ses deux spectacles au Grand Théâtre, jeudi et samedi prochains. Et après? Si sa main peut encore papillonner et sa voix nous chanter *La Bohème*, qu'importe s'il ne peut plus danser joue contre joue avec une femme imaginée.

En ligne depuis la Suisse, Charles Aznavour cause avec l'aplomb et l'efficacité d'un homme d'affaires régi par son agenda. À 75 ans, il semble plus surchargé que Bill Gates.

« Je suis actuellement assis devant mon ordinateur, explique-t-il. Dès que j'en aurai terminé avec mes entrevues,

je me replongerai dans ma comédie musicale sur Toulouse-Lautrec. » Quand il était venu à Québec, il y a trois ans, il y travaillait déjà. Aujourd'hui, le compte à rebours est commencé, puisque la première aura lieu à Plymouth, en Angleterre, le 21 février. Ne manque que Toulouse-Lautrec lui-même, difficile à dénicher parce qu'il doit chanter sans accent, en français et en anglais. « Mais on l'a presque », confie-t-il. N'empêche! Il continue de surveiller les auditions qui se déroulent à Londres, New York et Toronto.

Voir SPRINT en D 2 ►

week-end[¢]

Avec le forfait Mobilité-Loisirs, tous vos appels locaux sont gratuits la fin de semaine. De plus, vous avez 150 minutes la semaine, tout ça pour seulement 35 \$ par mois. Alors, le week-end, payez-vous du bon temps gratuitement. 1 888 4MOBILE et www.bellmobilité.ca/mobiliteloisirs

Détails en magasin. Sous réserve de modification de prix et de restrictions quant à la durée des appels. Ne peut être jumelée à aucune autre offre. Photo non contractuelle. Fin de semaine: du vendredi 20 heures au lundi 7 heures. Appels locaux et vocaux en provenance et à destination du territoire de Bell Mobilité au Québec et en Ontario seulement. Les minutes non utilisées ne pourront être reportées à une facture subséquente. Sous réserve de contrat de 12 mois. Taxes en sus. Bell Mobilité est une marque de commerce de Bell Canada.

Bell
Mobilité

JS-1408931

De moins en moins de scène

SPRINT

Suite de la D1

Aznavour n'aspire pas à la retraite, mais il s'arrange pour « faire de moins en moins de scène ». Dans un an, il s'installera pendant huit semaines au Palais des Congrès. « Ce sera mon dernier grand passage à Paris, affirme-t-il. « J'adore la tournée, mais je n'aime plus rester longtemps au même endroit. »

Il se payera ainsi toute une traite aérienne, en 2002, dans l'ultime tournée mondiale de sa carrière cinquantenaire. « Je suis connu dans 90 pays, moi, madame, rappelle-t-il. Alors quand je dis tournée mondiale, ça signifie des passages sur tous les continents. » Et ensuite? Le comédien et l'auteur ne tireront pas leur révérence en même temps que l'homme de scène. Tant que la santé le lui permettra, Charles Aznavour aura des rôles à tenir et des pièces de théâtre en chantier. « Je joue en moyenne dans trois téléfilms par année, mentionne-t-il. Pour l'an 2000, j'ai

quatre contrats. Je suis aussi en train d'écrire une pièce à un personnage. »

Comme si cela ne suffisait pas, l'artiste « cherche un jeune homme », un second Claude Léveillée ou un clone de Félix Leclerc, dont il pourrait éditer les textes, comme il l'a fait pour ceux de Lynda Lemay. « Elle a énormément de talent, glisse-t-il en aparté. Je

Pas question de chanter son plus grand succès mondial actuel à Québec

suis heureux pour elle, et très fier pour moi! » Le champ de recherche d'Aznavour se situe dans la francophonie tout entière. L'auteur-compositeur-interprète à qui il souhaite faire bénéficier de son expérience devra avoir une plume aussi riche que celles d'un Brassens ou d'un Ferré. Par l'entremise des Éditions Raoul Breton, dont il est propriétaire, Aznavour

aura ainsi le pouvoir de promouvoir les oeuvres de cette perle rare d'auteur et de les maintenir en vie par leur diffusion. C'est ce qu'il fait avec Lynda Lemay, qui lui est redevable d'une partie de son récent succès en France.

PLUS RIEN À PROUVER

On comprendra alors qu'un artiste aussi adulé et aussi réclamé que Charles Aznavour n'a que faire des querelles et des tensions linguistiques. En 1996, Montréal l'a chahuté parce qu'il avait tenté d'offrir un spectacle bilingue. « Je ne porte pas de jugement sur ce qui s'est passé, commente-t-il. Je ne l'ai pas fait par trahison. Je n'ai pas voulu non plus narguer les gens. Mais ma réaction demeure la même: pourquoi permettez-vous à Céline Dion de chanter en anglais? »

Charles Aznavour estime que cette exigence du public québécois le privera par le fait même de son plus grand succès mondial actuel, *She*. « Je la chante partout dans le monde, dit-il. Je la chanterai à Ottawa et Toronto, mais pas à Québec, ni à Montréal. »

Il dit qu'il n'a pas changé. Que sa manière de chanter est toujours la même. Que ses fans seraient déçus s'il agissait différemment sur scène. Qu'il n'a plus rien à prouver. « Je me renouvelle dans le texte, dans le choix des chansons, résume-t-il. À mon âge, je ne saurais pas me présenter autrement. » La semaine prochaine, au Grand Théâtre, il montera donc sur la scène de la seule manière qu'il connaisse, en toute simplicité, entouré d'une dizaine de musiciens et de sa fille Katia, sa choriste, qui la suit partout dans le monde depuis des années.

Il y a 50 ans, Charles Aznavour empoignait des cachets de 50\$ par soir. Aujourd'hui, les gens déboursent le double pour le bonheur d'assister à ses spectacles sans effet d'éclairage, sans danseuse, ni mise en scène. Ils viennent entendre un homme qui a écrit plus de 1000 chansons, qui en a endisqué 400, qui s'exprime autant avec sa voix qu'avec son corps et qui, malgré l'immortalité de son répertoire, ne sera bientôt qu'un souvenir de la scène et du XX^e siècle.



ARCHIVES LE SOLEIL
Charles Aznavour montera sur la scène du Grand Théâtre de Québec, la semaine prochaine, de la seule manière qu'il connaisse, en toute simplicité.

ARCHAMBAULT

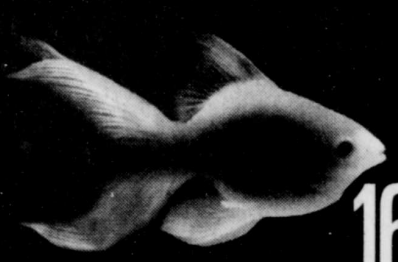
LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE ET LIVRES AU QUÉBEC

Le certificat-cadeau Archambault
LE CADEAU DES CADEAUX7 JOURS
SOIRS

SYLVAIN LELIÈVRE

2^{ÈME} SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES
les 21, 22, 23, 28, 29, 30 janvier 2000Aux oiseaux de passage, 499, 4^e Avenue, Limoilou

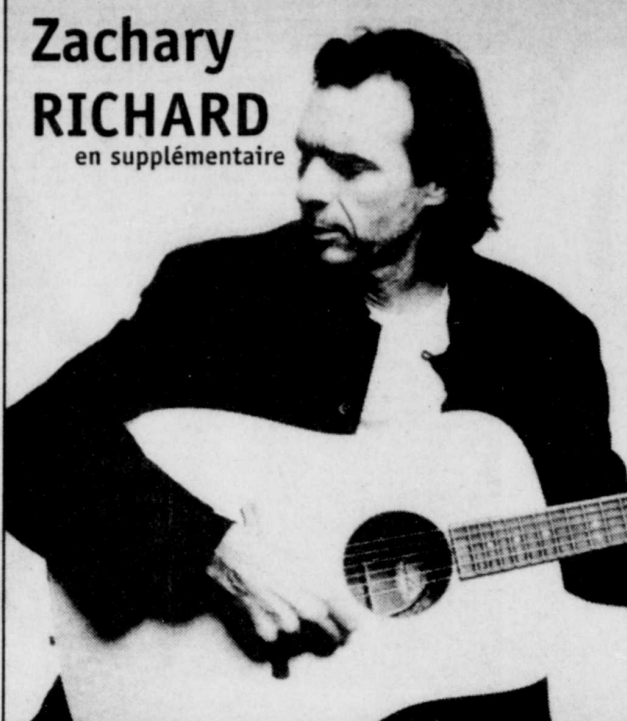
SYLVAIN LELIÈVRE

16⁹⁹En nomination ADISQ 99
Auteur ou compositeur de l'annéeSylvain Lelièvre
Les choses inutiles

www.archambault.ca Le magasin le plus près de chez vous

Promotion en vigueur jusqu'au 6 novembre

Place Ste-Foy • Vieux-Québec, 1095, rue Saint-Jean Stationnement gratuit Place d'Youville et Hôtel de Ville (1 heure)

Zachary
RICHARD
en supplémentaireGrand Théâtre
de Québec
QuébecDimanche 7 novembre
à 20 hSalle
Octave-Crémazie

Billetterie : 643-8131 ou 692-2631

L'Anglicane Jazz et monde

LORRAINE
DESMARIS
en trio
Bleu silenceSamedi 6 novembre,
20h30
Entrée: 24\$
Forfait souper-spectacle
71\$ pour 2 personnesLES ARTS
du Maurier

LE SOLEIL

33, rue Wolfe, Lévis 838-6000

pour fêter ses 40 ans, **Sol** vous offre un
"RETOUR AUX SOUCHES"
redécouvrez ses classiques en trois spectacles différents!

CE SOIR

Quelques bons billets disponibles

28, 29 et 30 octobre 1999

LES OEUVES LIMPIDES
+ LE SERVICE ESSENTIEL + L'ALTESSE DE L'AIR
+ LE COSTAUMATE ET PLUS...

13, 14 et 15 janvier 2000

LA PLAINTÉ AQUATIQUE
+ FAUT FAIRE L'ENFANT + MÉDICAMENTS PARLANTS
+ LE SOLIDE À TERRE ET PLUS...

20, 21 et 22 avril 2000

LE FIER MONDE
+ LES EMBARRAS-AÏRI
+ PÔVRES PETITES COULEURS
+ L'ODIEUX VISUEL
ET PLUS...Billets en vente
maintenant
comm. tél.: 654-6710
ou 1 800 400-SHOWOFFRE SPÉCIALE
à l'achat des 3
représentationsPREMIÈRE SÉRIE DE SPECTACLES: 28 - 29 - 30 OCTOBRE 20h
DEUXIÈME SÉRIE DE SPECTACLES: 13 - 14 - 15 JANVIER 20hINFO-SPECTACLES, FORFAITS & RÉSERVATIONS:
654-6710

SALLE ALBERT ROUSSEAU

Les monologues de Sol sont disponibles
chez votre librairie aux éditions **Stanké** et chez votre disquaire sur étiquette **ANALEXIA**

LE SOLEIL

francis
cabrelEN VENTE
MAINTENANT
643-8131Grand Théâtre
de Québec
QuébecSalle
Louis-Frédette

9, 10 et 11 février à 20h

Billets en vente à la billetterie
du Grand Théâtre de Québec
et dans le réseau Billetech

AIR FRANCE

Billetterie : 643-8131 1-877 643-8131

CITE
107.5 FMVisitez notre site www.grandtheatre.qc.ca

144959

Jouer gros jeu

Sergio Kokis se risque à un roman philosophique

LISE LACHANCE LE SOLEIL

Sergio Kokis n'a pas peur du risque. Après le succès foudroyant de ses romans précédents, dont *Le Pavillon des miroirs* qui lui a valu quatre prix littéraires, il donne un coup de barre audacieux.

Le maître de jeu, son dernier livre, tient autant de l'essai que du roman. Tous les grands thèmes de la destinée humaine — l'existence de Dieu, le bien et le mal, la mortalité de l'homme, la liberté, la souffrance, le sexe, la cruauté, la peur, la solitude — y sont traités de façon brillante, avec une profondeur philosophique qui n'étonne pas chez ce Brésilien d'origine qui a obtenu une maîtrise en philo avant d'entreprendre des études de psychologie.

Sergio Kokis ne se berce pas d'illusions. « Il faut être honnête. Mieux vaut prévenir les gens. La plupart de ceux qui vont acheter *Le maître de jeu* vont être déçus. Ce n'est pas un livre comme les autres. Il est destiné à un public restreint préoccupé par ce genre de questions. Des intellectuels et des philosophes. J'ai écrit ce roman philosophique pour montrer le contraste qui existe entre l'absurdité des idées et la réalité de la souffrance », reconnaît l'auteur au cours d'une entrevue au SOLEIL.

Il est reconnaissant envers son éditeur, XYZ de Montréal, qui lui a permis, après plusieurs succès littéraires, d'approfondir une problématique morale. « Il m'a donné carte blanche pour que j'écrive sur un sujet qui me tient à cœur, qui fait l'objet de mes réflexions quotidiennes. Toutes mes lectures portent sur la philosophie, la théologie, la morale. Je peux passer une soirée à lire sur la logique mathématique ou encore à confronter une traduction française de Nietzsche avec le texte original en allemand », souligne-t-il.

Il ajoute: « Je suis un joueur d'idées, comme j'ai été un joueur d'échecs pendant longtemps. C'est anachronique, mais c'est ce qui me donne du plaisir. J'aime jouer avec diverses réalités pour tenter de connaître un peu plus le monde, même si je sais qu'on ne peut régler les problèmes de l'humanité avec ses idées. »

DIEU OU SATAN ?

Lucien est-il Dieu ou le démon ? Apparaît-il vraiment à Ivan Serov ou existe-t-il uniquement dans l'esprit tourmenté de ce dernier, qui a quitté son poste de professeur de théologie et son projet de thèse à la suite d'une crise religieuse profonde ? À moins qu'il ne soit le fruit de l'imagination d'Ivan, devenu écrivain, qui prendrait un malin plaisir à faire entrer le lec-

« J'ai écrit ce roman philosophique pour montrer le contraste qui existe entre l'absurdité des idées et la réalité de la souffrance »

teur dans un labyrinthe où il est confronté à ses propres problèmes moraux, à sa propre interprétation du monde ?

Tous les paris sont permis. Sergio Kokis parle d'une « œuvre ouverte » dans ce sens qu'il laisse le choix entre toutes ces hypothèses. Peu importe celle qu'on privilégie, impossible de ne pas être happé (si on ne se décourage pas au cours des 20 premières pages !) par le tourbillon du dialogue que s'échangent Lucien et Ivan, chacun essayant de l'emporter sur l'autre par la force de ses arguments, recourant aux plus grands philosophes, d'Aristote à Sartre en passant par les Pères de l'Église, Thomas d'Aquin, Bertrand Russell, Kierkegaard et Nietzsche.

Parallèlement aux discussions des deux théoriciens, nous découvrons l'horreur vécue par Tiago, un rescapé des géolés latino-américaines où il avait été interné pour activisme politique et torturé au-delà de tout ce qu'on peut imaginer. Essayant de survivre à Montréal, le malheureux raconte son calvaire à Ivan Serov qui s'apprete à écrire un livre sur lui. Il croit en Dieu et essaie de trouver un sens à sa souffrance.

Le maître de jeu nous renvoie donc à nos propres angoisses, à nos préoccupations morales, à la souffrance humaine. « Une fois l'ouvrage refermé, le lecteur se retrouve inconsciemment bombardé de questions, abandonné à ses interrogations, humanisé par ces préoccupations. Il vit une aventure existentielle, symbolique, car le livre traite en fin de compte de sa propre destinée », affirme Sergio Kokis.

Le roman pourra sembler iconoclaste à certains, par moments. L'auteur n'y va pas avec le dos de la cuillère quand il parle, notamment, de Dieu, de la Vierge, du Vatican. « Que Dieu existe ou non, cela n'a pas d'importance. Ce qui est important, c'est que le monde tel que décrit dans le livre existe. Il s'agit d'un monde où règne la loi de la jungle, où il y a absence de règle morale, sauf d'individu à individu », explique Kokis. Se décrivant comme « un chrétien qui ne croit pas en Dieu », il plaide pour une morale personnelle et se range derrière le penseur danois Kierkegaard selon qui l'homme est seul avec sa propre conscience.

LE « DANGER FINAL »

L'auteur fait dire à Lucien, alias Dieu, que la mort est sa « plus belle création » et que son unique déficience à lui réside dans son immortalité. Appelé à commenter cette affirmation, Sergio Kokis estime que c'est « la mort qui nous rend humains », que c'est « cette faille essentielle » qui garantit notre liberté et donne du poids à l'amour.

En effet, dit-il, sans ce « danger final », il n'y aurait pas de liberté parce que les gestes seraient gratuits. « L'existence de la mort rend notre vie exigeante, rigoureuse, car ne sachant pas à quel moment elle va survenir, nous devons être perpétuellement responsables de nos gestes. »

En ce qui concerne l'amour, il estime qu'on apprécie une chose uniquement quand on peut la perdre. À cause de la mort, « on aime avec angoisse », on considère que ceux qu'on aime sont fragiles. D'où notre envie de les prendre avec beaucoup de soins. « La carence donne un sens à l'attachement. Or la carence, c'est la mort », conclut-il.

Le maître de jeu serait-il un rendez-vous avec Dieu ? À chacun de répondre oui ou non.



PHOTOS, COLLABORATION SPÉCIALE, ANDRÉ PICHETTE

De Rio à Gaspé, en passant par Paris

C'est grâce à l'intelligence exceptionnelle du petit Sergio et à l'extrême pauvreté de sa famille — des immigrants de la Baltique espérant fuir la misère au Brésil — que le Québec compte aujourd'hui, parmi ses meilleurs écrivains, Sergio Kokis.

En effet, pauvre mais doué pour les études, Sergio Kokis a été placé dès 8 ans dans une institution fermée qu'il ne quittera qu'à 17 ans, en 1961. « Là, non seulement nous étions sûrs de manger trois fois par jour, mais on nous fournissait les vêtements et on lavait nos sous-vêtements aux 15 jours, ce qui nous semblait un confort énorme. Libérés de toute préoccupation matérielle, nous pouvions rêver. Sans compter qu'on nous scolarisait comme nous n'aurions jamais pu l'être à l'extérieur », raconte au SOLEIL l'écrivain qui a été soumis au régime intensif du latin pendant 11 ans. Pourquoi un tel accent mis sur la langue des anciens Romains alors qu'au Québec, le cours classique ne comportait que six ans de latin et de grec ? « Le portugais est la langue qui est restée la plus proche du latin. Davantage que l'italien. Le Portugal est une ancienne province romaine. Les troupes qui y stationnaient y ont pris racine et ont été oubliées par l'Empire, de sorte que leur latin a été soumis à très peu d'influence extérieure. D'ailleurs, le nom de Portugal vient du latin *Portus Calle* », rapporte notre interlocuteur.

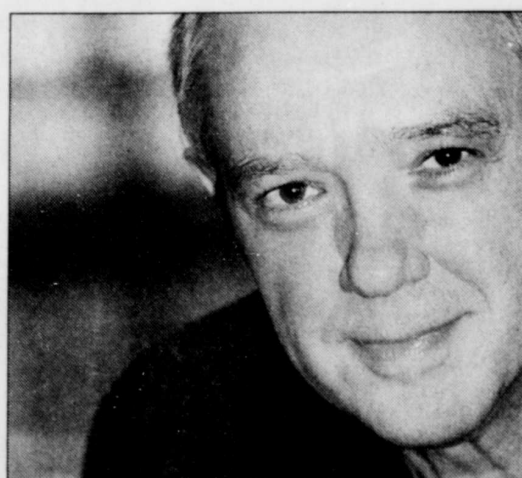
Cette connaissance des classiques explique l'étonnement qui est le nôtre devant l'érudition de Sergio Kokis dans *Le maître de jeu*.

« Quand je suis sorti de l'institution fermée où j'avais été placé et que je

suis arrivé à Rio, j'étais comme un petit sauvage. Un petit sauvage qui avait étudié mais qui était extrêmement timide et ne savait pas manger comme il faut à table », poursuit l'écrivain. Qu'à cela ne tienne ! Sergio Kokis avait la piqure des études et voulait entrer à l'université. Il s'est inscrit en philosophie et a obtenu une maîtrise. Ses camarades le respectaient beaucoup dans les salles de cours mais ne l'invitaient pas à l'extérieur de l'institution. « La montée sociale est très lente au Brésil. C'est une société très aristocratique », dit-il.

Le fait d'avoir un pied dans le milieu intellectuel et un autre dans la culture populaire lui donnait deux bases d'observation. « J'avais une conscience très aiguë de l'être humain dans le monde. À partir de mes deux points de vue privilégiés, j'observais avec curiosité. Très sensible, je m'étais fait une carapace, j'avais développé un mécanisme de protection et, de mon trou, je regardais les gens agir. » Dans son désir d'appartenance, Sergio Kokis milite au sein de la gauche contre la dictature au pouvoir depuis le coup d'État de 1964. Tout en poursuivant ses études, il travaille comme aide mécanicien à l'aéroport, chez Air France. Devant l'imminence d'un procès militaire, ses copains français s'organisent pour le faire sortir du pays en lui trouvant une bourse en psychologie. C'est ainsi qu'il se retrouve en France.

Grâce à un ami gaspésien qui étudie à Paris, il obtient, par courrier, un poste de psychologue au sanatorium de Gaspé, en 1969. Vingt centimètres de neige lui souhaiteront la bienvenue le 3 octobre, quelques jours après son arrivée ! Il y passera six mois. Viendra ensuite



la préparation d'un doctorat sur la schizophrénie, à l'Université de Montréal, parallèlement à son travail à l'Institut Philippe-Pinel, puis à Prévost. En 1975, Sergio Kokis entre à Sainte-Justine comme spécialiste de Piaget. Il y restera jusqu'en 1996. Quand ses deux enfants deviennent adultes, il opte pour un demi-temps à l'hôpital, désireux de se consacrer davantage à la peinture et à l'écriture, ses deux passions. Avec la philosophie, bien sûr ! Lorsque sa femme, orthophoniste à Sainte-Justine, prendra sa retraite l'an prochain, il est fort possible que le couple quitte sa maison de Saint-Laurent, en banlieue de Montréal, pour s'installer à la campagne. Peut-être dans la péninsule gaspésienne. « Peu importe l'endroit, car nous sommes toujours bien reçus partout au Québec », dit Sergio Kokis. Les Québécois sont des gens sympathiques. » L.L.

SERGIO KOKIS *Le maître de jeu*, XYZ, Montréal, 250p.

Écoute demain

LE GRAND DÉCOMPTE Énergie

LE SOLEIL

chik
98.9
Énergie



www.radioenergie.com

SEMAINE DU 31 OCTOBRE 1999

TOP 30 ANGLAIS

avec Mike Gauthier
et Anne-Marie Witenshaw
DIMANCHE DE 9 h à 12 h
SD CS

2. 1. [REDACTED]
1. 2. MANI I FEEL LIKE A WOMAN
SHANIA TWAIN
5. 3. ANGELS WOULD FALL
MELISSA ETHERIDGE
3. 4. WHAT IS LIFE
SHAWN MULLINS
10. 5. [YOU DRIVE ME] CRAZY
BRITNEY SPEARS
8. 6. MI CHICO LATINO
GERI HALLIWELL
11. 7. JUST MY IMAGINATION
THE CRANBERRIES
6. 8. ANGELS
ROBBIE WILLIAMS
7. 9. MISTAKE (REMIX)
SERIAL JOE
13. 10. THERE SHE GOES
SIMPENCE NONE THE RICHER
4. 11. LOST IN YOU
GARTH BROOKS
9. 12. MAMBO #5
LOU BEGA
16. 13. I NEED TO KNOW
MARC ANTHONY
18. 14. WAITING FOR TONIGHT
JENNIFER LOPEZ
21. 15. [REDACTED]
17. 16. WALKING
POCKET SIZE
22. 17. THEN THE MORNING COMES
SMASH MOUTH
28. 18. BLUE (DA BA DEE)
EIFFEL 65
12. 19. SHE'S ALL I EVER HAD
RICKY MARTIN
25. 20. AIN'T THAT A LOT OF LOVE
SIMPLY RED
23. 21. LAY DOWN
MEREDITH BROOKS
24. 22. BRAND NEW DAY
STING
20. 23. LAST KISS
PEARL JAM
26. 24. TAKE A PICTURE
FILTER
27. 25. UNDERGROUND
MOIST
29. 26. THE CARPET CRAWLERS 99
GENESIS
30. 27. HANGAROUND
COUNTING CROWS
19. 28. SMOOTH
SANTANA/ROB THOMAS
- 29. WILL 2K
WILL SMITH
- 30. THAT'S THE WAY IT IS
CÉLINE DION

TOP 20 FRANÇAIS

avec Marc Denoncourt
DIMANCHE
DE 18 h à 19 h 30
SD CS

1. 1. MON ANGE
ÉRIC LAPOINTE
3. 2. LOLA
ALLAN THÉO
4. 3. VIVRE SA VIE
BRUNO PELLETIER
5. 4. LE MONDE EST SOURD
FRANCIS CABREL
2. 5. EN ATTENDANT SES PAS
CÉLINE DION
7. 6. MOTS DE FEMMES
LAURENCE JALBERT
10. 7. A MA HAUTEUR
PAUL PICHÉ
9. 8. RENARDS ARGENTÉS
COLÉOPTÈRE
13. 9. L'OPÉRA DU MENDIANT
NICOLA CICCONE
11. 10. NE M'ÉCOUTE PAS
JEAN-FRANÇOIS FORTIER
12. 11. SI
INFINIT
14. 12. SI LA MUSIQUE TUE
DANIEL DUPUIS
16. 13. TU NE M'AS PAS LAISSÉ LE TEMPS
DAVID HALLIDAY
6. 14. EUROPE
OKOUMÉ
17. 15. PARADIS SUR TERRE
LES NOUVEAUX PROPHÈTES
18. 16. VOUS LES MENTEURS
NATHALIE LORIO
8. 17. VOYAGER
JEAN LOLOUP
- 18. J'AI MAL À L'AMOUR
ISABELLE BOULAY
- 19. J'EN VEUX ENCORE
MARIO PELCHAT
- 20. L'ARBRE ET LE FRUIT
JÉRÔME COTTA

POUR LA MISE À JOUR
DU GRAND DÉCOMPTE

real
audio
WWW.RADIOENERGIE.
COM/DECOMPTE.HTM

ÉCOUTE : TU POURRAIS GAGNER UN VOYAGE AU MEXIQUE À RIVIERA MAYA

À L'HÔTEL BAHIA PRINCIPE TULUM DIRECTEMENT
SUR LA PLAGE (Valeur approximative de 2 500 \$)



BAHIA PRINCIPE
TULUM

AGENCE DE
VOYAGES



REMPLE CE COUPON ET RETOURNE-LE À :

GRAND DÉCOMPTE ÉNERGIE, Chik 98.9 - 1245, chemin Ste-Foy édifice 1, bureau 105, G1S 4P2

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Téléphone : _____ Âge : _____

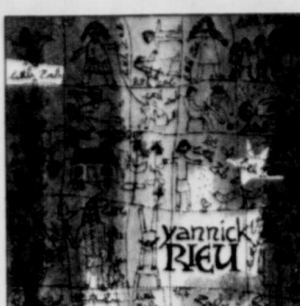
1^{re} position : _____

15^e position : _____

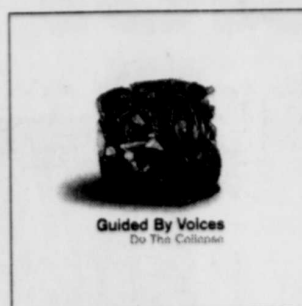
PRIMEURS/DISQUES

LE SAMEDI 30 OCTOBRE 1999

D'UNE PLAGE À L'AUTRE



Yannick Rieu



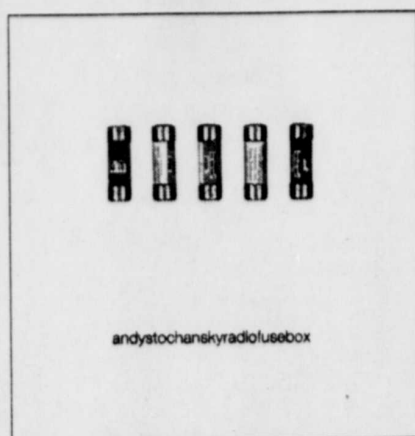
Guided By Voices



La Nef



Bryan Ferry



Andy Stochansky



Sting



The Reptile Palace Orchestra

Révélation en révélations

Andy Stochansky fut la révélation du dernier Festival d'été. Avec *Radiofusebox*, son deuxième CD, il loge déjà à l'enseigne des grands même si c'est dans un relatif anonymat. Moins expérimental (à peine) que *While You Slept*, il fixe avec ce disque les paramètres d'un univers sonore composite qui lui appartient en propre. Indépendant et intègre, il puise à même les rythmes africains, les accents de jazz, les arrangements de cordes, les boucles hip-hop et les atmosphères à la Lanois pour mieux se les réapproprier. En résulte un amalgame original et puissant d'évocation, une musique chantée avec émotion par une voix magnifique et aux délicates intonations, qui vogue entre le Bono des années 80 et Adrian Belew.

Comme les chansons, l'écriture est minimaliste sans être pauvre. Au contraire, l'économie d'effets — notamment le travail d'orfèvre sur les arrangements — ne rend que plus pénétrant le sens. Original, Stochansky l'est à plus d'un égard : percussionniste de carrière, le Canadien a ceci de particulier qu'il place les rythmes à l'avant-plan, des rythmes qui, paradoxalement, sont toujours d'une douceur enveloppante. Ils aspirent l'auditeur dans un océan de bonheur tranquille. *Radiofusebox* figurera à mon palmarès de l'année. Et à celui de bien d'autres. **Éric Moreault**

Andy Stochansky *Radiofusebox* (Population 60 Records — Festival Distribution) ★★★★★ 1/2

Ferry sur Broadway

Les admirateurs du Bryan Ferry félin, légèrement funky, celui de *Boys and Girls*, seront fort probablement déçus par le petit dernier du crooner à la voix de velours.

C'est que le chanteur a réalisé un vieux rêve en revisitant le répertoire du Broadway des années 30. Au programme : des chansons jazzées (atmosphères feutrées, trompette à « cornet »), signées notamment par Cole Porter et autres pointures de sa génération comme Jerome Kern, Sigmond Romberg et Richard Rodgers. On ne peut taxer Bryan Ferry d'opportunisme puisqu'il avait déjà fait pareille tentative, à la fin des années 70, avec *These Foolish Things* et *Another Time, Another Place*. Mais cette fois, il remonte beaucoup plus loin dans le temps. Si la voix du chanteur colle bien à la plupart des pièces (*Miss Otis Regrets*, *You do Something to Me*, de Porter), certaines en révèlent cependant les limites (*The Way You Look Tonight*). Ce disque est néanmoins bien ficelé. À écouter « In the Mood ».

Michel Bilodeau
(collaboration spéciale)
Bryan Ferry *As Time Goes By* (Virgin) ★★★

Sting : on y touchait presque

L'inspiration n'étant pas toujours au rendez-vous, Sting a perdu quelques plumes (et quelques fans...) avec ses derniers essais.

Les œuvres du blond bassiste n'ont en effet plus l'impact des *The Dream of the Blue Turtles* et *Nothing Like the Sun*. Mais malgré quelques tics, redites (citons notamment *After the Rain Has Fallen*, qui s'inspire de *If You Love Somebody...*) et quelques escapades malheureuses (le rap en français de *Perfect Love... Gone Wrong*), son plus récent essai risque tout de même de ramener quelques fans au bercail. On y retrouve un certain nombre de perles qui valent le détour, comme *Desert Rose*, avec ses vents d'Afrique du Nord, *A Thousand Years*, un classique à la Sting, et *Tomorrow We'll See*, avec ses parfums « spy ». **M.B.**
Sting *Brand New Day* (A&M) ★★★★★

GBV : pour rocker intelligent

Comme Nine Inch Nails pour Trent Reznor, Guided By Voices est le joujou de Robert Pollard. Depuis le milieu des années 80, il s'amuse, à temps

perdu, à enregistrer avec les moyens du bord des albums en lo-fi, gagnant au passage des fans comme Thurston Moore (Sonic Youth) et Kim Deal (The Breeders). Mais on plafonne vite, dans l'underground...

Ne restait plus à Pollard qu'à composer un disque plus accessible pour en sortir. Pour y arriver, il s'est acquiné avec Ric Ocasek. C'est encore du power-pop mélodieux avec des guitares sales, sauf que le travail de l'ex-leader des Cars tombe parfois dans le piège du rock d'arène racoleur (*Teenage FBI*). On remarque aussi — mais la responsabilité est certainement partagée —, l'absence d'une certaine spontanéité et d'une énergie débridée qui font le charme du genre. Mais dans l'ensemble et les meilleurs moments, *Do The Collapse* aurait pu être l'album rock pur et dur que REM n'a jamais enregistré, particulièrement *Optical Hopscotch* et *Mushroom Art*. Pour ceux qui aiment rocker intelligent.

Quant aux fans de GBV, ils devront se faire une raison : vouloir se faire entendre d'un plus grand nombre ne veut pas toujours dire perte d'intégrité. **É.M.**

Guided By Voices *Do The Collapse* (TVT Records — Universal) ★★★★★

Un Yannick Rieu de première

De Coltrane à Murray en passant par Shepp, les grands saxos ténors du jazz nous ont gratifiés, un jour ou l'autre, d'un disque de ballades. Des chansons douces, tendres ou mélancoliques, tirées d'un répertoire inépuisable, distillées dans la plus fine sensibilité de l'impro. Sur son CD *Little Zab*, le Québécois Yannick Rieu s'est laissé tenter. Une merveille ! Dès qu'il s'approprie l'ancre, le souffle nous frappe au cœur. Ce n'est pas qu'une question de son. C'est aussi l'affaire d'une âme qui sait exprimer ses murmures et ses silences. Ici, l'art de l'improvisateur s'appuie sur une maturité évidente et sur une culture étonnante de l'instrument et du répertoire. Rieu n'est pas seul : Frédéric Alarie et Guy Boisvert (qui alternent à la contrebasse), Sylvain Provost (guitare) et Philippe Soirat (batterie). Dans la finesse de l'émotion qu'ils traduisent, ces gars-là ne font qu'un. Notamment sur *Spring Can Really Hang You Up The Most*, *My One And Only Love*, *Voir un ami pleurer* de Brel et *Smoke Gets In Your Eyes*, la rencontre du saxo de Rieu et de la guitare de Provost nous amène à

croire, le temps de quelques notes, que le ciel existe. Sur ses propres compos, (on pense à *65 Bis* ou à *Omiya 1*), Rieu s'abandonne à des envolées plus libres, plus elliptiques, mais toujours dépourvues du moindre tape-à-l'œil.

Tout ça n'est que beau. Rien de trop. Que de l'essentiel ! **Pierre Boulet**
Yannick Rieu *Little Zab* (Effendi—SRI) ★★★★★

Cet insaisissable Graal

Dans le sillage de *Perceval*, la quête du Graal, son spectacle de l'an dernier, l'ensemble québécois La Nef a porté sur disque ce drame musical inspiré de l'œuvre du poète médiéval Chrétien de Troyes.

Avec sa forte tendance celtique, l'enregistrement se situe aux frontières du Moyen et du Nouvel Âge. Soutenues sobrement par la harpe, la guitare et la flûte à bec, les voix délicates (dont celle de l'alto Daniel Taylor) se meuvent avec aisance et fluidité. On l'aura compris, c'est la dimension spirituelle du récit qui est exploitée ici. Malheureusement, s'il fonctionnait sur scène, le concept souffrirait de sa transposition sur CD. Plutôt que de pousser plus loin la recherche musicale, d'y recréer une certaine magie, on s'est contenté de raconter pas à pas l'épopée de *Perceval*. Privée de sa dimension visuelle, la vieille légende devient un boulet particulièrement lourd à porter.

Richard Boisvert

La Nef *Perceval, la quête du Graal volume 1* (Dorian) ★★

Les reptiles attaquent par surprise

Complètement inattendu ! The Reptile Palace Orchestra, ce sont huit musiciens un peu iconoclastes qui puisent tous azimuts pour s'inventer un genre ou un... style : le « Balkan Roll ». Des musiques traditionnelles de l'Amérique latine et surtout des pays de l'Est, un soupçon de Brian Eno, un air de Nino Rota, des compositions du cru qui font dans le pop ou carrément dans le rock.

Tout ça cuisiné dans une atmosphère quasi indéfinissable, où les guitares électriques amènent à ébullition une instrumentation généralement plus conventionnelle (dumbek, surdo, accordéon, clarinette, violon, violoncelle électrique, cuivres... En voulez-vous ? En v'là !) En 11 titres, *Iguana iguana* passe en tornade de fraîcheur sur des airs teintés de klezmer et de danses méditerranéennes. Un swing qui vous laisse béat. Et puis, il y a cette voix qui vous glace et qui vous fait fondre en même temps, percutante et voluptueuse, celle d'Anna Purnell. Sa version de *Speak Softly Love* (le thème écrit par Rota pour *Le Parrain*) se moulerait comme un gant au générique de n'importe quelle aventure de James Bond. Voilà un disque qui court dans plusieurs directions et qui, pourtant, se tient comme un monolithe. Dans la remontée fulgurante des musiques dites de tradition, *Iguana iguana* s'inscrit comme une grande bouffée de fraîcheur marquée par l'humour, l'originalité et la modernité. Ça fait beaucoup de bien ! **P.B.**

The Reptile Palace Orchestra *Iguana iguana* (Omnium—Outside) ★★★★★ 1/2

Des lendemains qui chantent

Gagner un Félix à l'ADISQ: une « claque dans le dos » qui motive

MICHÈLE LAFERRIÈRE LE SOLEIL

Un Félix? Ça ne change pas le monde. Sauf que ça pique la curiosité du public et des gens de l'industrie; ça donne un boom aux ventes d'albums et de billets de spectacle; et, surtout, ça donne la « claque dans le dos » qui motive et qui fait plaisir.

LE SOLEIL a cherché à connaître les effets, les bienfaits et les inconvénients d'un Félix. Il a choisi arbitrairement de s'adresser aux Révélation des trois dernières années, Lili Fatale (1998), Lise Dion (1997) et Noir Silence (1996).

D'abord, une constante: l'euphorie! Dans la salle de presse du Saint-Denis, Lise Dion se sentait comme une « femme politique » qui vient de gagner ses élections. Les gars de Noir Silence, eux, ont obtenu pendant trois jours une « couverture médiatique incroyable ». « On a donné des entrevues dans tous les médias, anglophones et francophones, entre l'Ontario et les Maritimes, résume le guitariste Samuel Busque. Même les Français nous ont sollicités; ils savent que nos Félix sont l'équivalent de leurs Victoires de la musique. » Nathalie Courchesne, la chanteuse de Lili Fatale, parle d'un « engouement » de quelques jours, dont l'écho a porté jusqu'en France.

Au rayon des ventes d'albums, Noir Silence estime que ses Félix (trois en 1996) a « remis du créme » sur un gâteau déjà riche. Au moment du gala, le groupe avait vendu 100 000 exemplaires de son premier album éponyme. « Pendant deux mois, les ventes ont augmenté d'environ 20% », Lise Dion roulait pas mal, elle aussi, en 1997, où elle a reçu trois Félix. « Ils ont plutôt contribué à la longévité de mon spectacle », croit l'humoriste qui, au lendemain du gala, s'est mise à susciter des « standing ovations » au DÉBUT de ses spectacles.

Comme Nathalie Courchesne, elle voit dans l'obtention de ces trophées « une reconnaissance et une marque d'amour de l'industrie » qui donnent beaucoup de crédibilité. « Dans l'opinion publique, c'est énorme, a constaté l'artiste.

« Recevoir un Félix est une drogue. Tu souhaites juste une chose: revivre ce moment. »

Et en plus, ça t'établit dans l'esprit des diffuseurs de spectacles. « Les producteurs s'en servent pour vendre nos shows, renchérit Samuel Busque. Trois Félix, ça fait un tout! »

Le jeune homme y voit un gage de durée et de motivation. « Après trois ans, on nous en parle encore, dit-il. Ça revient souvent, donc ça rafraîchit la mémoire des gens. » Lise Dion, par contre, prévoit qu'en 2001, lorsqu'elle sortira son deuxième spectacle, personne ne mentionnera ses Félix. « Les Olivier auront plus d'impact, croit-elle. L'humour est un peu la bête noire de la culture. Il sera de plus en plus mis de côté par l'ADISQ. C'est pour ça qu'on fait le gala des Olivier. L'olivier de l'humoriste la plus aimée est d'ailleurs le trophée qui m'a le plus touchée parce qu'il m'a été donné par le public. » Cela dit, précise-t-elle, jamais ses Félix ne serviront à tenir une porte!

Avec le recul, Lise Dion a analysé que sa « manière de recevoir » son trophée l'a marquée pour de nombreuses années. « J'ai surpris le Québec en allant voir mes deux enfants avant de monter sur scène, rappelle-t-elle. C'est un geste qui frappe, comme quelqu'un qui refuse son Félix, par exemple. »

Noir Silence existe maintenant sans son chanteur des débuts, Jean-François Dubé. « Le fait de gagner trois Félix a ralenti son goût du départ, affirme Samuel Busque. Si on en avait reçu d'autres, Jean-François serait sans doute encore avec nous. Il y aurait trouvé une source de motivation supplémentaire. » Lise Dion, elle, n'exerce pas son métier pour accumuler les récompenses. « La claque dans le dos fait plaisir, nuance-t-elle. Mais je le fais d'abord pour moi-même et pour le public. »

« L'EFFET COMPÉTITIF »

Ni l'humoriste ni la chanteuse de Lili Fatale ne présentent « l'effet compétitif ». Lise Dion était « mal à l'aise » de se retrouver avec Michel Rivard et Gilles Vigneault dans la catégorie des meilleurs textes et de l'emporter sur ces monuments de la langue. « Vigneault l'aurait mérité plus que moi, glisse-t-elle. Je déteste les concours. C'est malsain. Ça me fait de la peine pour les perdants. »

« Au niveau de l'art, la compétition est très subjective, fait valoir Nathalie Courchesne. J'hais le concept de compétition. Un trophée comporte un côté glam. Il fait naître beaucoup de fierté et d'émotions. Mais il n'effacera jamais les années de travail et d'épuisement pendant lesquelles tu as laissé ta chemise avant que ça décolle. »

Lise Dion et Samuel Busque pointent du doigt les injustices reliées aux catégories. « Personne ne peut rivaliser avec Céline Dion », fait remarquer la première. « Quand Carole Laure rafle un trophée dans la catégorie musique hip-hop, c'est injuste pour le hip-hop », soutient le second.

« Recevoir un Félix est une drogue, convient Samuel Busque. C'est aussi excitant que de sauter en parachute. Et tu souhaites juste une chose: revivre ce moment. »



Lili Fatale, révélation de l'année 1998: « Un trophée comporte un côté "glam". Il fait naître beaucoup de fierté et d'émotions. Mais il n'effacera jamais les années de travail et d'épuisement pendant lesquelles tu as laissé ta chemise avant que ça décolle. »



Au rayon des ventes d'albums, Noir Silence estime que ses Félix (il en a reçu trois en 1996) a « remis du créme » sur un gâteau déjà riche.



Lise Dion était déjà assez connue, en 1997, au moment où elle a reçu trois Félix. « Ils ont plutôt contribué à la longévité de mon spectacle. »



En collaboration avec
Le Consulat général de France à
Québec

Les Amis de l'orgue de Québec
présentent

Olivier Vernet

organiste français

Basilique de Québec
Le samedi 6 novembre 1999, 20 heures

Programme
Œuvres de Buxtehude, Bach, Ibert, Whitlock et Howells

Information: 628-2016

Ferland

« Tendre, grivois, coquin,
sensuel, passionné. »
Michèle LaFerrière,
Le Soleil

« Vous allez littéralement
tomber sous le charme du
dernier chanteur romanti-
que... Vive Jean-Pierre! »
Linda Tremblay, CITF

« Une soirée charmante et
élégante, une caresse au
cœur et à la tête. »
Yvon Delisle, CFOM

« ...Le beau causeur entre-
tient les rêveries, suscite
l'émotion, multiplie les
coups de cœur... »
Pierre O. Nadeau,
Journal de Québec

**BILLETS EN VENTE
MAINTENANT**
au (418) 694-4444
ou au 1-800-261-9903

SUPPLÉMENTAIRES

du 16 au 18 mars à 20h30

Le
CAPITOLE
de Québec



LA REVUE MUSICALE



1930-2000

DanseSing

AU CAPITOLE DE QUÉBEC DU 15 AU 31 DÉCEMBRE 1999 À 20 H 30

La revue musicale DanseSing, c'est un voyage fantastique à travers les ans présenté par 16 chanteurs-danseurs et musiciens. Un feu roulant de chansons et de musique bien choisies, un décor des plus somptueux et plus de 300 costumes flamboyants.

**Idéal pour vos
partys des fêtes**

**COMMANDES
TÉLÉPHONIQUES**

694-4444 ou 1 800 261-9903



STÉPHANE ROUSSEAU

L'âge de raison

MICHÈLE LAFERRIÈRE LE SOLEIL

Trois ans. C'est le recul dont a eu besoin Stéphane Rousseau pour se dépêtrer d'une lourde mécanique de spectacle et ramener à lui un humour qui s'égarait dans les paillettes et les feux d'artifice.

Il doit une fière chandelle à Denis Bouchard à qui il a demandé assistance pour la mise en scène de son troisième one-man show. Les gens de Québec pourront se rendre compte de son évolution vers la «sobriété», en novembre, au Capitole.

Non! Stéphane Rousseau n'a pas adopté l'approche minimaliste d'un Pierre Légaré. Vous connaissez ce grand bébé de 33 ans! Il vit dans une maison truffée de gadgets et de passages secrets, tels ce poteau de pompier entre sa chambre et la cave, ou cet accès à son garage par un trou dans le fond d'une armoire. «J'entretiens mon côté enfantin», mentionne l'humoriste, qui a dessiné lui-même les plans de sa maison des Laurentides.

Il s'est récemment porté acquéreur d'un restaurant à Boucherville, qu'il a orné de nombreuses Mme Jigger mécanisées, dans un style purement «waltdisneyen». La décoration est son dada.

Pour son nouveau spectacle, Stéphane Rousseau s'est donc donné des moyens techniques «hallucinants», qui appuient son humour, mais ne l'étouffent plus. «Il fallait que ça reste visuellement intéressant», dit-il, en précisant ne pas avoir voulu «répéter les erreurs du deuxième show». Cette fois-ci, Stéphane Rousseau ne quittera jamais la scène et, «sans être drabe», la mécanique de son spectacle sera drôlement plus légère. Il parle par exemple d'un écran géant dont les images peuvent être traitées par ordinateur.

Rousseau sera secondé par trois musiciens (Guy Dubuc, Marc Lessard et Jean-François Lemieux) avec qui il a composé des chansons humoristiques servant de transitions à ses numéros. «J'ai travaillé un peu à la manière d'Yvon

Deschamps», explique celui qui a aussi écrit la majorité de ses textes.

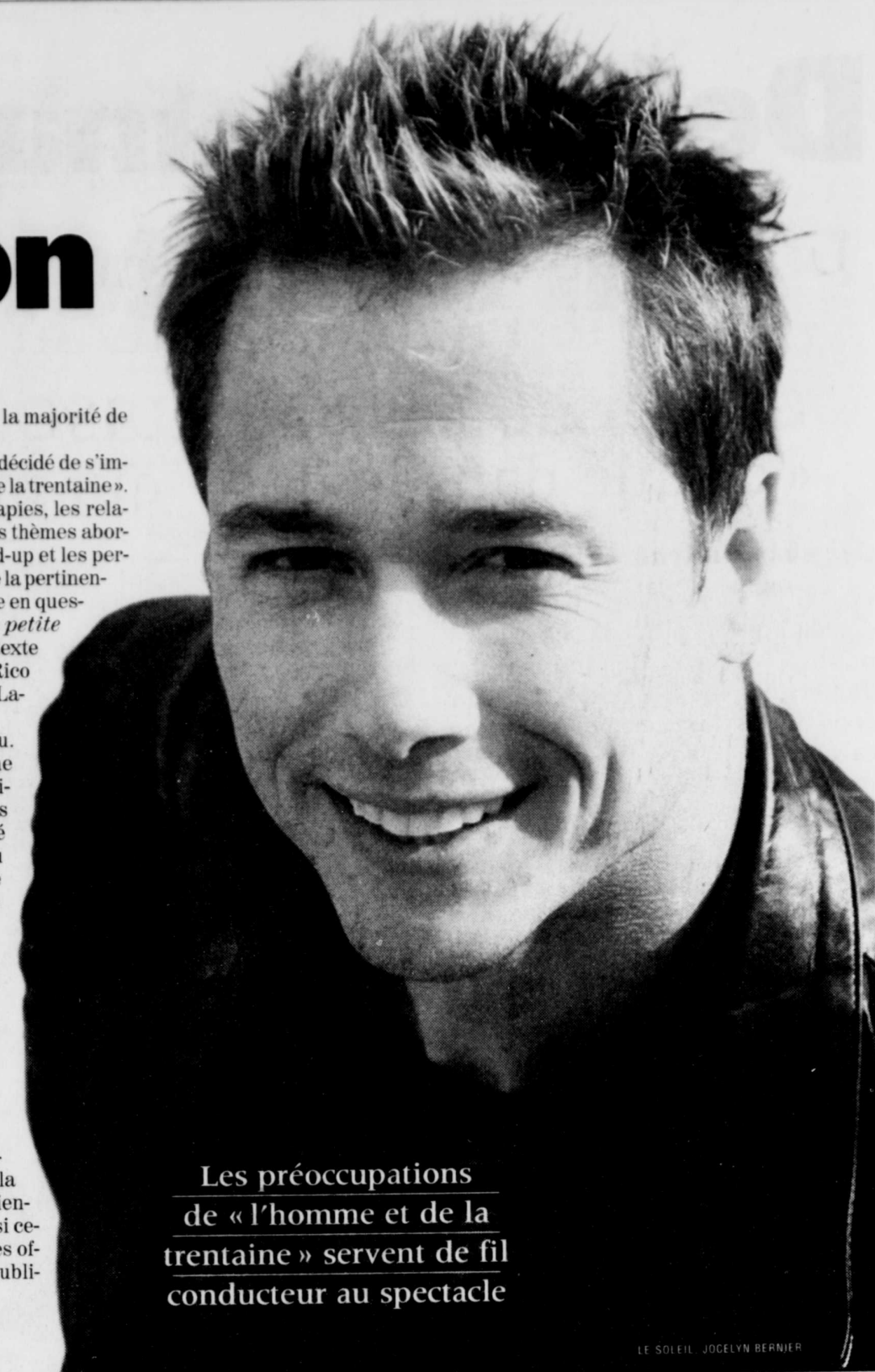
Avec l'accord de Denis Bouchard, l'artiste a décidé de s'imposer un fil conducteur, celui de «l'homme et de la trentaine». Les problèmes de couple, le travail, les thérapies, les relations avec ses parents, voilà quelques-uns des thèmes abordés par l'humoriste qui fera alterner le stand-up et les personnages. Mme Jigger sera de retour, bien que la pertinence de sa présence ait été sérieusement remise en question. Scott Towell, vu dans un épisode de *La petite vie*, fera une incursion sur la scène, avec un texte de Claude Meunier. Puis un nouveau venu, Rico Zouave, balancera ses remarques machos de Latino mal dégrossi.

«Je suis bien entouré, se réjouit Rousseau. Mon équipe me *challenge*». Il mentionne l'éclairagiste Yves Aucoin, qui travaille habituellement avec Céline Dion. Cet as des spots l'a incidemment pistonné auprès de René Angélil, qui a ainsi convié l'humoriste au spectacle de fin d'année de Céline au Centre Molson, le 31 décembre. Il aura sa demi-heure devant 15 000 personnes.

Stéphane Rousseau a déjà ses entrées en Suisse. Mais ce début de notoriété n'est pas garant d'un tabac en France. À la mi-octobre, il a donné un spectacle à Lyon, «sans Mme Jigger», histoire de tester le marché français. La réponse a été assez bonne pour qu'il s'inscrive dans la programmation du Splendide, à Paris, le 22 novembre. La sobriété a meilleur goût et elle s'exporte mieux.

Quel que soit l'accueil des cousins, Stéphane Rousseau ne manquera pas de pain sur la planche au Québec, puisque la tournée le tiendra occupé pendant au moins deux ans. Et si cela ne lui suffit pas, il n'aura qu'à accepter les offres des radios, des télévisions et des boîtes de publicité qui se disputent sa présence.

Les 10, 11 et 12 novembre, au Capitole



Les préoccupations de «l'homme et de la trentaine» servent de fil conducteur au spectacle

LE SOLEIL JOCELYN BERNIER

Légaré

rien

3 et 4 décembre

Salle Albert-Rousseau

Billetterie 659-6710

CITE
BUCK DETENTE
107.5 FM
LE SOLEIL

PAM?
mal
pratique

ROPS

De Namur à Paris:
le XIX^e siècle
de Félicien Rops

Du
29 septembre 1999
au
2 janvier 2000

Découvrez le génie provocateur de l'artiste belge Félicien Rops (1833-1898). Plus de 200 œuvres (dessins, estampes et peintures) provenant de grandes collections belges, françaises et américaines.

Renseignements:

(418) 643-2150 www.mdq.org

L'exposition est organisée par le Musée du Québec en collaboration avec le Musée provincial Félicien Rops de Namur. Elle est réalisée dans le cadre des relations bilatérales entre le Québec et la Communauté française Wallonie-Bruxelles en partenariat avec la Province de Namur. Cette exposition est placée sous le patronage du Délégué Wallonie-Bruxelles à Québec.



MUSÉE DU QUÉBEC

Parc des Champs-de-Bataille, Québec

Le Musée du Québec est administré par le Ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Le Musée du Québec - L'Art de passer à l'an 2000



Félicien Rops, Paris, 1878. Appartenance, travail et plaisir. Le gouache sur papier, 25 x 48 cm. Collection de l'Institut des Études sociales et de la Culture de la Communauté française de Belgique (ex dépôt à Namur). Musée provincial Félicien Rops, Namur. Musée provincial Félicien Rops.

*Paiement Automatique Mensuel

1784\$

par mois, taxes incluses
Livraison 7 jours, par camelot



686-3344 - 1 800 463-2362

Le plaisir retrouvé

Un disque en préparation, un spectacle-aventure à Québec: Pierre Flynn attaque un nouveau cycle de création

RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

«Père comblé, mais artiste désorienté», Pierre Flynn nous revient, tel qu'en lui-même la maturité le change. Pilier de notre rock progressif avec le groupe Octobre, dans les années 70, il a volé de ses propres ailes jusqu'aux *Jardins de Babylone*, au début des années 90.



«Ma vie a changé, ces dernières années. Je suis devenu un homme heureux et un père comblé, mais l'artiste s'en est trouvé quelque peu désorienté»

Mais depuis ce disque au titre exotique, Pierre Flynn n'a pas enregistré. Quant à son dernier spectacle complet sur scène, il remonte à 1996, au Festival d'été de Québec, avec Octobre ressuscité. La longue boucle sonore était bouclée.

Voilà que Pierre Flynn attaque un nouveau cycle, et c'est encore à Québec qu'il le souligne publiquement, mercredi, au Petit-Champlain, dans le cadre des Coups de cœur francophones. Une reprise de contact qui constituera en même temps une découverte, puisque l'auteur-compositeur-interprète dévoilera plusieurs chansons inédites, en cours d'enregistrement.

Le matin de l'entrevue, Pierre Flynn devait filer au studio Base Bin, boulevard Saint-Laurent, pour travailler à ce disque attendu depuis longtemps. Audiogram avait même annoncé sa sortie, pour l'automne 1998. «Je pourrais expliquer ce délai par le renvoi d'un ingénieur du son inexpérimenté, et ce serait vrai, en partie. Il est difficile de trouver un bon réalisateur, car il n'y en a pas des masses, au Québec. Mais il y a autre chose. Ma vie a changé, ces dernières années. Je suis devenu un homme heureux et un père comblé, mais l'artiste s'en est trouvé quelque peu désorienté. J'ai pris le temps de me poser certaines questions sur la vie et sur le métier. J'ai cherché un nouveau souffle, apprivoisé un nouveau style....»

Les temps ont bien changé, depuis les années 70, où la liberté musicale était presque totale: «Avec Octobre, nous jouions ce qui nous plaisait! Mais avec les années 90, est apparue l'obligation de réussir à tout prix. Il fallait jouer *safe*! Moi, j'ai toujours prétendu qu'il fallait gagner, mériter sa liberté. Je ne tiens pas mordicus à ce que mes chansons passent sur tous les postes de radio, mais je ne donne pas non plus dans le marginal et l'alternatif!»

C'est donc à une vraie découverte que Pierre Flynn convie les spectateurs du Petit-Champlain: «J'espère que les gens auront le goût de l'aventure», déclare-t-il, tout en soulignant qu'il profitera de l'occasion pour interpréter quelques-unes des chansons qui l'ont fait connaître.

«Ce spectacle sera une occasion en or de ventiler mes nouvelles compositions, avant de les figer sur CD, bien sûr. Mais ce sera surtout pour moi la chance de renouer vraiment avec la scène. Je m'ennuyais de chanter! J'ai bien participé brièvement à deux événements des FrancoFolies de Montréal, l'été dernier, lors de l'anniversaire de Michel Rivard et du show *Une fois cinq*, avec Paul Piché, Dan Bigras, Éric Lapointe et Pierre Légaré. Mais mon dernier spectacle complet remonte au Festival d'été de 1996, avec Octobre... sous la pluie!»

Au Petit-Champlain, le 3 novembre



PHOTOS, COLLABORATION SPÉCIALE, ANDRÉ PICHETTE

Le matin de l'entrevue, Pierre Flynn devait filer au studio Base Bin, boulevard Saint-Laurent, où on le voit travailler à son prochain disque, attendu depuis longtemps.

le lait présente en collaboration avec

Un spectacle tout en français de

CHARLES AZNAVOUR

LÉVON SAYAN
Impresario

EN VENTE DANS TOUTES LES BOUTIQUES

Grand Théâtre de Québec

Les 4 et 6 novembre

Réservations : 643-8131 • Extérieur de la région de Québec : 1-877-643-8131
En vente aux guichets du Grand Théâtre de Québec et sur tout le réseau Billetech

AIR FRANCE

DERNIÈRE CHANCE !
samedi 27 novembre
à la Salle Albert-Rousseau
Billets en vente maintenant

le lait présente

maudit bonheur en spectacle

«UN PUR BONHEUR. FAITES-VOUS PLAISIR, ALLEZ-Y VOIR!»
LA PRESSE

michel rivard

Avec Rick Haworth, Mario Légaré, Francis Covan, Sylvain Clavette et Mari-Lou Gauthier

SALLE ALBERT-ROUSSEAU

Billets en vente à la salle Albert-Rousseau et sur le réseau Billetech au 659-6710

TOUTES LES BOUTIQUES

CITE LE SOLEIL Radio Canada

Michel Rivard et Le Lait appuient la

EN COULISSES

LAURA-JULIE PERREAULT COLLABORATION SPÉCIALE

«Our Lady of Parisss»

Dites «Notre-Dame of Parisss» ! Car à compter de l'an 2000, la comédie musicale de Luc Plamondon et de Richard Cocciante se chantera aussi en anglais. Le lancement de la version écrite par Will Jennings se déroulera à «Parisss» même, le 25 janvier, lors du marché MIDEM. Si c'est à une Australienne, Tina Arena, que les producteurs ont confié le rôle d'Esmeralda, la majorité de la distribution demeure celle de la première mouture. Daniel Lavoie, Garou, Natasha St-Pierre, Luck Mervil et Bruno Pelletier incarneront leurs personnages respectifs dans la langue de Shakespeare. Steve Balsamo se joindra aussi à cette distribution. Le spectacle musical sera notamment donné à Londres, en juin.

Tout baigne pour Mara

Mara Tremblay a eu droit à des émotions fortes la semaine dernière, alors que l'ADISQ remettait plusieurs de ses premiers prix, au Spectrum de Montréal. L'auteure-compositrice-interprète a reçu le Félix de l'album rock-alternatif de l'année pour *Le Chihuahua*. «J'étais vraiment contente. C'est la catégorie dans laquelle je me sens le plus chez moi, avec mes amis de Gros Mené et de

(Groovy) Aardvark. Ça représente bien ma génération.» Le disque de Mara Tremblay a aussi reçu le prix de la meilleure pochette, tandis que Robin Aubert, qui a réalisé le clip du *Teint de Lynda*, a été couronné meilleur réalisateur d'un vidéoclip. L'artiste sera de nouveau en nomination, lors du gala du Capitole, dimanche, dans quatre catégories : interprétation féminine, révélation de l'année, auteure-compositrice de l'année et clip de l'année. «Mais, je n'ai aucune chance. Je vais au gala à Québec quand même, car je vais chanter. Je vais essayer d'avoir le plus de fun possible, même si je n'aime pas particulièrement les galas.» Mara Tremblay, qui compose présentement pour un prochain album, sera en spectacle à Québec le 18 novembre, lors des Coups de cœur francophones. «Je m'ennuie de faire des concerts», dit-elle, espérant faire une tournée bientôt.

Lara Fabian en anglais

Lara Fabian vient de lancer le premier extrait de son premier disque en anglais, *Adagio*. Cette chanson, dont elle a écrite les paroles en anglais et en italien avec Rick Allison et Dave Pickell, reprend l'air de l'*Adagio* classique de Tomaso Albinoni. Le clip qui s'y rattache a été réalisé par Franco

Dragone, concepteur des spectacles les plus acclamés du Cirque du Soleil et a été tourné par l'équipe du film *La matrice*, à Los Angeles. Le lancement du CD de la chanteuse n'aura lieu que le 30 novembre, simultanément au Québec et en Europe. Mais Lara Fabian attendra le passage à l'an 2000 avant de se lancer à la conquête des États-Unis.

Cinéma muet et musique

Après une première résurrection à Cannes, une consécration à Tokyo et des apparitions à guichets fermés au Lincoln Center à New York, *L'homme qui rit* s'apprête à visiter Montréal. Mais qui est ce rigolo ? Héros issu de la fertile imagination de Victor Hugo, *L'homme qui rit* est le personnage central du film muet réalisé par Paul Lény, en 1928 et récemment mis en musique par le compositeur canadien Gabriel Thibaut. Le 1^{er} novembre, l'Octuor de France exécutera sur scène la trame sonore de Thibaut alors qu'une copie restaurée du film sera projetée au Théâtre Saint-Denis.

Repos pour La Paresse

Le comédien d'origine hongroise, George Molnar, a passé 47 sessions de plusieurs heures chacune, assis sur une chaise, entouré de longs cheveux blancs, personnifiant *La Paresse* telle que conçue par François Girard pour le Musée d'art contemporain. Un marathon de 345 heures pendant lesquelles il ne pouvait ni boire ni manger. Observateur observé, le comédien a profité de ses heures de



«L'homme qui rit», de Paul Lény, fraîchement restauré.



Mara Tremblay : déjà trois Félix pour «Le Chihuahua».

quasi-immobilité pour contempler la faune humaine. «Pour moi, le plus beau spectacle, c'étaient les enfants. C'était extraordinaire de voir ces petites têtes curieuses se monter sur la pointe des pieds pour voir et ouvrir de grands yeux émerveillés en m'apercevant. Eux, ils comprenaient tout de suite ce qui se passait», commente le comédien, se payant un peu la tête des critiques d'art qui, selon lui, avaient mal interprété le tableau vivant. Ayant terminé ce long séjour au musée, Molnar s'apprête à partir en vacances.

George Molnar, l'homme qui fut «La Paresse», de François Girard : 345 heures dans la quasi-immobilité.

ARCHIVES - LE SOLEIL

UN PHÉNOMÈNE DÉVASTATEUR

«L'ART D'ÉMERVEILLER AVEC SIMPLICITÉ. UN VOYAGE POÉTIQUE DANS L'IMAGINAIRE ET L'IMPRESSION DE FAIRE UN RÊVE FORMIDABLE EN RESTANT ÉVEILLÉ!»

-LINDA TREMBLAY, CITF

«JE N'OUBLIERAI JAMAIS ÇA DE MA VIE! C'EST MAGIQUE! GRANDIOSE!»

-JOSÉE BOURNIVAL, TVA

«SLAVA A LA FRAÎCHEUR D'UN ENFANT. IL REPRÉSENTE LE CLOWN DANS SON ESSENCE LA PLUS PURE...SPECTACLE POÉTIQUE, DRÔLE ET SURPRENANT... LE SLAVA'S SNOWSHOW MÉRITE 10 SUR 10 POUR L'ESTHÉTISME.»

-MICHÈLE LAFERRIÈRE, LE SOLEIL

«SLAVA, UN CLOWN MÉTAPHYSIQUE PLUS PRÈS DE BECKETT QUE DE LA TARTE À LA CRÈME. SA GRANDE FORCE : IL JOUE AVEC DES MILLIONS DE PETITES CHOSES QUI VOUS EN METTENT PLEIN LA VUE. ÉMOTIONS PURES!»

-MARIE VALLERAND, RADIO-CANADA

DU 26 AU 31 OCTOBRE
SUPPLÉMENTAIRES
DU 2 AU 6 NOVEMBRE
 AU PALAIS MONTCALM
 EN VENTE DÈS MAINTENANT
RÉSERVATIONS
670-9011

SLAVA'S
SNOWSHOW

PHOTO: VÉRONIQUE VAIL

TELÉ 4 LE SOLEIL

CRÉATEUR ET AUTEUR : SLAVA POLOUNINE PRÉSENTÉ PAR JUSTE POUR RIRE EN ASSOCIATION AVEC SLAVA POLOUNINE ET COWENET ALLAN PRODUCTIONS LTD.

SPECTACLE DÉCONSEILLÉ AUX ENFANTS DE MOINS DE 8 ANS

Juste pour rire



PET SHOP BOYS

Pas de deux

MICHEL BILODEAU

COLLABORATION SPÉCIALE

Discrets ces dernières années, Chris Lowe et Neil Tennant, mieux connus sous le nom de Pet Shop Boys, se sont lancés dans une nouvelle offensive.

Ces pionniers de la scène « dance » entreprennent leur première tournée internationale depuis neuf ans

Rompant avec un silence discographique de trois ans, ils viennent de lancer *Nightlife* et se préparent à entreprendre une tournée internationale, la première en neuf ans.

Chris Lowe tient à souligner que le groupe n'a jamais lancé la serviette. « Nous avons beaucoup d'autres projets et nous n'avons pas vu le temps passer. La preuve que le *dance* n'est pas une musique éphémère. Nous sommes toujours là, 15 ans plus tard », raconte-t-il en entrevue.

Pet Shop Boys? Quoi le groupe existe encore? Voilà le genre de commentaires entendus récemment à la mention du nom du tandem britannique, pionnier de la scène *dance*.

Avec comme point de départ le succès planétaire *West End Girls* (1985), Chris Lowe et Neil Tennant ont été bien présents à une certaine époque, collectionnant littéralement hit après hit. Mais depuis le lancement de *Bilingual* (1996), les Boys se sont faits plus discrets.

Les deux compères ont bien présenté quelques spectacles et contribué à la trame sonore du remake du film *Psycho*. Mais Neil Tennant a surtout consacré du temps à la supervision et à la réalisation du disque hommage *Twentieth Century Blues: The Song Of Noel Coward*, projet qui a rallié no-

tamment Elton John, Paul McCartney et Suede.

Par la suite, Tennant et Lowe se sont concentrés sur la réalisation de *Nightlife* qui a été lancé récemment.

Chose certaine, les deux complices ne pouvaient choisir meilleur moment pour se pointer puisque le style *dance* a de nouveau le vent dans les voiles, surtout en Europe.

OUVRIR LA ROUTE

Installé en Floride depuis quelques semaines pour les répétitions de la tournée, Lowe semble peu intéressé à discuter des projets des Pet Shop Boys, préférant causer des miracles de la technologie ou de la température au Québec. Il change néanmoins de cap lorsqu'il est question du rôle joué par Pet Shop Boys dans l'évolution de la « dance music » ou lorsqu'on évoque le mot pionnier.

Heureux de constater que le duo a inspiré une génération, Chris Lowe n'apprécie pas, par contre, le qualificatif de « dance pop » accolé au groupe. Question de perception. Car, pour lui, le pop évoque avant tout une musique éphémère, de la musique de consommation immédiate qui ne résiste pas aux affres du temps.

« Je trouve que ça donne une connotation superficielle. C'est ma perception du pop. Je sais que certains ont la

même définition pour le *dance* ou le disco. Mais le disco est là depuis les années 70 et il n'est jamais disparu. Il a toujours été présent et aujourd'hui le *dance* est très fort en Angleterre. Il y a énormément de grandes discothèques. Ça fait partie de la culture. C'est *mainstream* maintenant. »

Au qualificatif de « dance pop », Chris Lowe préfère celui de *dance*, même s'il convient aisément que l'étiquette ne cerne pas avec précision le champ d'action des deux compères.

Surtout, précise-t-il, s'il est question de *Nightlife*. Le disque est inspiré par le *dance* mais, à son avis, il est le plus éclectique que le tandem n'ait jamais réalisé. Il cite notamment la pièce *You Only Tell Me You Love Me When You're Drunk* avec ses parfums country!

Un éclectisme que Chris Lowe attribue en partie au réalisateur David Morales (Massive Attack). « Il est très à l'aise avec tout l'attirail électronique et il aime utiliser ces sonorités et les faire cohabiter avec d'autres instruments. Son aide a été précieuse dans le façonnement du son de *Nightlife*. Il a été le complice idéal pour concrétiser ce que nous souhaitions. Le *dance* a toujours été le style idéal pour utiliser les nouveaux développements de l'électronique. »

Au Métropolis de Montréal, le 14 novembre

AU CAPITOLE LES 26 ET 27 NOVEMBRE

Labatt
Bleue
présente

Yves Pelletier et Martin Drainville dans
Yves et Martin
Mise en scène: Louis Saïa



ILS SONT DE RETOUR!

«du génie comique...
Un spectacle qui va vraiment vous faire rire!»
Chantal Lamarre, FLASH, TQS

«du plaisir à l'état pur... j'ai beaucoup ri!»
Catherine Vachon TQS

«Le public s'amuse... ça riait dans la salle!»
Pierre O. Nadeau, JOURNAL DE QUÉBEC

NOVEMBRE

5-6: MONTRÉAL
18: AMOS
19: ROUYN

DÉCEMBRE

03: VALLEYFIELD
09: VICTORIAVILLE

JANVIER

21: CHICOUTIMI
22: ALMA

FÉVRIER

19: JOLIETTE

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES

FÉVRIER

25: DRUMMONDVILLE
26: SHAWINIGAN

MARS

15: SHERBROOKE

AVRIL

8: LASALLE
15: THETFORD MINES

MAI

20: STE-THÉRÈSE

Billets en vente au Capitole

et sur le réseau Billetech au (418) 694-4444 (extérieur de Québec: 1-800 261-9903)

Le
CAPITOLE
de Québec

TVR

LE SOLEIL

CHC

LES PRODUCTIONS
Jacques P. Primeau

SODIC
Québec

SPECTRA

ÉMISSION SPÉCIALE



DANS LES
COULISSES
DU

GA LA
ADISQ
1999



AVEC DORIS LAROCHE EN DIRECT DU CAPITOLE DE QUÉBEC
ENTREVUES AVEC LES ARTISTES ET ARTISANS EN NOMINATION

DIMANCHE 31 OCTOBRE DÈS 18 H.

Sous un jour nouveau

Marie Gignac fait ses débuts à la mise en scène avec « l'autre » Pirandello

JEAN ST-HILAIRE LE SOLEIL

Énervant, vertigineux, la mise en scène... corrobore Marie Gignac qui rend mardi son premier spectacle professionnel, à la Bordée. Le titre invite à un je-ne-sais-quoi de gaieté insouciance : *Comédies siciliennes*. Mais en dessous, la signature... ciel qu'elle en impose! Luigi Pirandello (1867-1936), le sorcier du théâtre dans le théâtre, l'érudit tout attendri devant la condition humaine qui a osé secouer l'arbre du sage : l'art est liberté ; notre vie, illusion, simulacre, mensonge... Servitude donc. On joue des rôles, on porte les masques qu'autrui nous assigne.



LE SOLEIL, RAYMOND LAVOIE

Mais trêve de mots pansus, supplie la femme de théâtre, le Pirandello en cause ici, c'est « l'autre » Luigi, celui d'avant 1921, d'avant l'avènement tellurique de *Six Personnages en quête d'auteur*, pièce dans laquelle il démontre que le personnage n'a de vie que dans la fable scénique tant la vraie vie est insaisissable.

Comédies, c'est redit. Le directeur artistique Jack Robitaille a retenu trois courtes pièces en un acte. *Cecé* (1913) et *Le Diplôme* (1917) sont antérieures à *Six Personnages*... Seule *La Fleur à la bouche* (1923) lui est postérieure. Comme *Le Diplôme*, c'est l'une des 25 pièces (sur 43) adaptées par Pirandello de nouvelles de son cru. Elle n'a rien à voir avec la dynamique de ses « théâtres dans le théâtre ». Comme les deux autres, elle sourd de l'humorisme, concept divergent du comique qui postule, grosso modo, que ce n'est pas parce que c'est drôle que ce n'est pas triste... Marie Gignac apporte l'exemple de la femme plus très jeune qui s'habille comme une midinette pour retenir un jeune amant. On rit d'abord, mais si on y pense, on compatit.

Du ressort comique, oui, mais n'empêche...

À notre entretien, mardi, cette fille « concrète » n'était pas mécontente de

s'engager dans le dernier droit, plus artisanal, de l'entrée en salle. Le réglage des intensités d'éclairage, la logistique des changements de décors et de costumes, voilà qui vous refroidit la ratiocination et ses vaitours. C'était autre chose la semaine dernière... « Je

« Je ne me lance pas dans le vide, je sais qu'il y a un filet »

n'ai pas de prétention en mise en scène, dit-elle, je me considère comme le premier spectateur qui regarde émerger les choses... j'ai souffert du syndrome de l'imposteur!... »

Mystificatrice, elle?... Formation en lettres à l'Université Laval coiffée d'études en jeu au Conservatoire d'art dramatique de Québec, longue collaboration avec Robert Lepage, jusque dans l'écriture et le calibrage de ses spectacles fresques, codirection artistique du Carrefour international de théâtre de Québec et j'en passe. Ça tombait sous le sens qu'on l'invite un jour au pupitre.

Mais à y repenser, elle se rassure. Formée à la création collective, elle a trouvé à la Bordée des collègues, concepteurs comme acteurs, sur qui s'ap-

puyer : « Je ne me lance pas dans le vide, je sais qu'il y a un filet. »

RACONTER

Qu'a-t-elle voulu faire de ces spécimens d'un Pirandello autre ? « Raconter trois histoires, simplement, sans en tordre le sens », répond-elle.

Des histoires qui « portent le ferment des grandes pièces à venir » de ce prix Nobel de littérature (1934) né à Agrigente, en Sicile, où son père exploitait une mine de soufre. Des histoires par lesquelles Pirandello exprime son mépris de l'hypocrisie et du jeu des apparences, une vieille hantise chez lui. Marie Gignac rappelle une anecdote de l'enfance du dramaturge : il y a tombola, le petit Luigi a donné ses billets à ses amis, ce qu'ignore un brave curé qui, s'étant pris d'amitié pour l'aimable et intelligent gamin, se hasarde à en faire le gagnant du prix de la fête... Mensonge! mensonge! hurle l'enfant en entendant proclamer son nom.

Marie Gignac raconte depuis le comique ouvert jusqu'au grave. Elle commence par *Cecé*. Ce personnage titre est un chaud lapin qui ne répugne à aucun subterfuge pour remettre la main sur les trois chèques en blanc donc il a fait usage pour séduire une cocotte.

Puis elle enchaîne avec *Le Diplôme*, drame vériste dans lequel un juge en-

gage un pauvre bougre à abandonner la poursuite qu'il a intentée contre le fils du maire, parce qu'il ne peut que la perdre. Or, c'est précisément le but visé par l'hurluberlu. On l'accuse d'être un jeteur de sorts ? Soit ! on me veut tel, que monsieur le juge m'en donne le diplôme, ainsi je pourrai exercer le chantage en toute légalité.

La Fleur... clôt le spectacle. À la terrasse d'un café, un homme promis à une mort prochaine abime un voyageur qui vient de rater son train de propos énigmatiques. Le causeur fait état de sa fille atteinte des nerfs, de sa femme jalouse qui le traque... Pièce autobiographique. Marie Gignac rappelle le verdict d'exégètes qui ont vu dans la discussion entre ces deux personnages « un échange entre le grand Moi de Pirandello et son petit Moi », échange coloré, mais habité « par la conscience de la mort ».

La metteure en scène a pris acte du grand Moi de l'auteur dans le choix de la forme d'ensemble des trois pièces. « J'ai déshabillé la scène, tout se fait à vue, l'illusion est crevée », dit-elle. Complément de distanciation, les trois comédiens reviennent dans les trois pièces.

Tout comme pour *Comédies françaises*, présentées l'an dernier, la musique tient une place de choix. Silvy

Grenier a privilégié l'accordéon. Elle est partie de chansons populaires et a composé des transitions.

SUR LA VOIE RAPIDE

Autrement, Marie Gignac poursuit sa carrière sur la voie rapide. Elle rentrerait à peine d'une tournée de spectacles en Europe, cet été, pour le Carrefour, qu'elle plongeait dans la lecture du *Blé en herbe*, de Colette, à la radio de la SRC ; participait au tournage de quelques épisodes de *Fortier*, à la télé ; maternait son Pirandello, et alimentait quel autre projet encore. Elle lira bientôt *Du côté de chez Swan*, de Proust, à la radio, en attendant de se remettre à l'écriture, en vue d'une télé-série d'*Ex-Machina* sur le thème d'Internet. Et c'est sans parler de ce qu'elle met temporairement sur la glace, dont son projet de spectacle sur Jack Kérouac.

Nager en eaux de création, il n'y a rien qu'elle aime plus de son métier. Elle est bien servie. Le port simultané de plusieurs chapeaux lui inspire toutefois un bémol : « Il est difficile d'atteindre à une qualité idéale de concentration à te pencher du matin au soir sur des problèmes aussi variés. »

À la Bordée, jusqu'au 17 novembre. Avec Marie-Josée Bastien, Jack Robitaille et Réjean Vallée.

La dernière photo du siècle



Halloween Québec

Ce soir

Serez-vous de la dernière photo du siècle?

Choisissez une personnalité qui a marqué les cent dernières années ou déguisez-vous en personnage aussi halloweenien qu'hollywoodien!

Un photographe aussi loufoque qu'inspiré vous attend à Place d'Youville et tentera de réunir sur un même cliché Chaplin, Einstein, Marilyn, Bobino, Elvis Gratton, le Pape, Frankenstein, Freddy... et vous.

21h30 - Place d'Youville!

INTERNATION

VILLE DE QUÉBEC

Québec

1999

LE SOLEIL

Déguisement de rigueur

FRAÎCHEMENT PRESSÉ

BD catastrophe

Dans le rayon de la BD catastrophe, Dimitri a pondu une immense bulle oblongue nommée *Hindenburg*. Fidèle à la réalité historique, en ce qui a trait au dernier voyage du fameux Zeppelin, qui devait se terminer tragiquement près de New York, en ce 6 mai 1937, le récit fabule complètement dans les 34 premières pages (sur 48!), quand il met en scène des saboteurs, lors d'un vol précédent. Toutefois, Dimitri est très exact sur les éléments techniques, et son coup de crayon réaliste sait recréer l'esthétique des années 30. La toile de fond politique, où se dessine déjà l'affrontement entre l'Allemagne nazie et l'Amérique, rehausse l'intérêt de l'album. Régis Tremblay

À l'ombre d'une jeune femme en fleur

Vassilis Alexakis possède la veine des grands auteurs avec lesquels il flirte librement. *Le cœur de Marguerite* met en présence un vieil écrivain allemand, Eckermann, romancier-narrateur cynique et en manque d'inspiration, coureur et pessimiste. Jusqu'au jour où il rencontre Marguerite, femme-fleur aux charmes exquis. Le roman parle des mots, de l'amour et des maux de l'amour. Comment un écrivain tourmenté peut-il s'abandonner à la passion? Le récit, tel un long fleuve, coule doucement et, malgré les affres et les remous. Vassilis Alexakis vit à Athènes depuis 30 ans. Il a publié huit romans et remporté le prix Médicis pour *La Langue maternelle* en 1995. Marie-Josée Blais (collaboration spéciale) Vassilis Alexakis *Le cœur de Marguerite* (Stock)

Roméo et Juliette 1999

Chris Harte et Emily Gold, amoureux depuis toujours, ont conclu un pacte de suicide. Lorsqu'on les retrouve, la jeune femme est morte d'une balle dans la tête, mais le garçon est seulement évanoui. Pacte rompu? Homicide suivi d'une tentative ratée? Chris n'est pas au bout de ses peines et les deux familles, amies depuis près de 20 ans, seront divisées à jamais. Cinquième ouvrage de Jodi Picoult et premier à être publié en version française, *Le Pacte* est une version moderne de *Roméo et Juliette*, qui exploite la fragilité de l'adolescence démontre à quel point des parents, qui n'avaient rien senti, peuvent être anéantis par de tels événements. Jodi Picoult a été formée à l'Université de Harvard. Son roman, dur mais authentique, joue sur la psychologie humaine et franchit les limites d'un sujet encore jugé tabou dans notre société, celui du suicide collectif. M.-J. B. Jodi Picoult *Le Pacte* (Presses de la Cité)

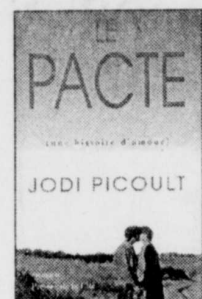
Finesse et profondeur

Auteure de *Kitchen*, le roman qui l'a fait connaître en Occident, Banana Yoshimoto, 35 ans, s'est imposée comme l'une des voix importantes

de la jeune littérature japonaise, ce qui lui a valu plusieurs prix littéraires chez elle. *Léopard*, son troisième titre, est un recueil de six nouvelles arrivé ici fin juin, mais qu'on s'en voudrait d'avoir passé sous silence. Car Yoshimoto écrit avec une précision saisissante, dans un style dépouillé mais pourtant bien rempli, des histoires personnelles où la présence d'éléments naturels vient encadrer et réchauffer la difficulté d'être des personnages, une difficulté d'être qui est tout de même surmontable, surtout quand on a l'amour pour soi. Dramas familiaux, blessures à l'âme, mouvements de la vie, secrets du couple, hésitations sexuelles, traumatismes divers, voilà autant d'éléments qui viennent habiter, parfois comme courants souterrains, parfois comme moteurs explicites, ces nouvelles ciselées et impeccables. Voilà une écriture bien singulière, qui sait conduire une nouvelle avec un sens de la mesure exceptionnel et un sens de la chute discret mais étonnamment efficace. Rémy Charest (collaboration spéciale) Banana Yoshimoto *Léopard* (Rivages)

Américains au Congo

Avec *Les yeux dans les arbres*, Barbara Kingsolver signe un roman novateur rempli d'images stupéfiantes dans lequel elle met en scène une famille qui échoue sur les «sombres rivages» du Congo. L'action se situe à la fin des années 1950, alors que le pays lutte pour son autonomie vis-à-vis de la Belgique. Appelé à enseigner la voix des Saintes Écritures, l'Américain Nathan Price, pasteur baptiste exalté, entraîne les siens à Kilanga pour une mission d'un an. Tour à tour, Orleana Price et ses quatre filles prennent la parole et racontent à quel point elles étaient mal adaptées pour vivre sur ce continent mystique et dubitatif, tellement dissemblable de leur douillette Amérique. Tantôt drôles, tantôt déchirantes, mais toujours teintées d'amertume et d'angoisse, les confessions de ces femmes nous livrent un continent en mutation. L'auteur s'est fait connaître pour ses deux ouvrages *L'Arbre aux haricots* et *Les Cochons du paradis*. M.-J. B. Barbara Kingsolver *Les yeux dans les arbres* (Rivages)



CRITIQUE

L'ombre de Duras

LISE LACHANCE LE SOLEIL

Un accro de Marguerite Duras. Voilà ce qu'est devenu, en 1975, Yann Steiner, un jeune Breton. Dès la lecture de son premier livre de Duras, *Les petits chevaux de Tarquinia*. Il a 22 ans.

Sur-le-champ, il laisse tomber ses études de philosophie, dévore tout ce que la célèbre écrivaine a publié, ne vit plus que pour et par cette prose incantatoire. Comme si chaque mot, chaque son, s'immisçait jusqu'à sa moelle. C'était un coup de tonnerre dans le ciel bleu.

«Je suis un lecteur absolu: j'ai immédiatement aimé chaque mot écrit. Chaque phrase. Chaque livre. Je lisais, je relisais, je recopiais des phrases entières sur des feuilles, je voulais être ce nom, recopier ce qui était écrit par elle, me confondre, être une main qui copie des mots à elle. Pour moi, Duras devient l'écriture même», avoue celui qui, à 46 ans, publie *Cet Amour-là*.

Envoûté par sa découverte de Marguerite Duras il y a près de 25 ans, Yann commence à lui adresser des centaines de lettres, la plupart restées sans réponse. Au bout de cinq ans, elle lui dit tout simplement: «Venez». Ils se rencontrent à l'hôtel des Roches Noires de Trouville, en Normandie, là où l'auteur s'est réfugiée pour écrire des chroniques hebdomadaires dans le quotidien parisien *Libération*. Nous sommes le 29 juillet 1980. Il a 27 ans. Elle en a 66. Ils ne se quitteront plus jamais. Seule la mort de Duras les séparera, 16 ans plus tard, le 3 mars 1996.

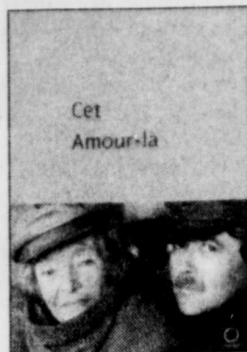
UN AMOUR FOU

C'est cette relation osmotique que raconte *Cet Amour-là*, un livre dont la couverture aussi effacée que Yann Andréa — qui vécut dans l'ombre du monstre sacré — laisse éclater le gros plan du bandeau: Une Marguerite Duras au visage buriné par l'âge, l'alcool et sans doute l'indochine de son enfance, à côté de son éphèbe moustachu aux traits délicats.

Pendant 16 ans, Yann Andréa aura été l'homme à tout faire de Duras, tant au lit que dans la vie. Amant, chauffeur, souffre-douleur, quelquefois inspirateur, toujours «secrétaire», c'est lui qui recueillait sur une vieille machine à écrire, avec trois doigts seulement, tous les mots que dictait l'imagination débordante de Marguerite Duras.

Il ne vivait que par elle et pour elle. Il lui devait son identité. Non seulement à cause du rôle qu'elle lui avait assigné, mais aussi parce que, dorénavant, il était «Yann Andréa», mélange de son prénom et de celui de sa mère. Un choix signé Duras.

L'écriture d'Andréa trahit toute l'émotion qui l'étreint encore, trois ans après le départ de Marguerite Duras pour le cimetière de Montparnasse. Il halète, se répète, se reprend, utilise les ellipses, comme une confession. Certaines choses étonnent, d'autres confirment ce que nous savions déjà de l'auteur géniale et narcissique de *L'Amant*, d'*Emily L.*, d'*Hiroshima mon amour* et d'*India Song*.

YANN ANDRÉA *Cet Amour-là*, Éd. Pauvert, 233 p.

Léopold Lamontagne

Mes travaux et mes jours

Léopold Lamontagne (1910-1998) a connu une vie passionnante qui l'a mené sur plusieurs fronts, de Mont-Joli à Ottawa, en passant par Québec, Kingston, Rimouski et Paris. Artisan de la première heure dans de nombreux postes d'enseignement et de direction, il a été maître d'œuvre de belles et grandes réalisations. Il a fait paraître plusieurs livres qui sont autant de documents d'histoire incontournables. Parmi ceux-ci, notons sa thèse de doctorat complétée à La Sorbonne en 1955, Arthur Buies, homme de lettres et, plus récemment, Kingston: son héritage français.

Mes travaux et mes jours, testament littéraire de Léopold Lamontagne, est un fleuve de renseignements non seulement sur la vie et l'œuvre d'un homme exceptionnel, mais sur l'évolution des courants social, culturel et politique dont il a été témoin privilégié sur une période de tout près de 90 ans.

Natif de Mont-Joli, il a été élève et professeur au Séminaire de Rimouski, employé de CBBP et lieutenant des Fusiliers du Saint-Laurent (Camp 55) pour qui il a écrit l'histoire.

De plus, il a épousé la secrétaire de M. Jules Brabant, Mlle Cécile Lepage, descendante du Seigneur René Lepage.

Lancement le vendredi 5 novembre 1999 de 17h à 19h à la Salle Monseigneur-Léonard, Hôtel Rimouski.

Sa fille Marie sera présente au Stand des auteurs d'ici les 5, 6 et 7 novembre.



GRACE GLORIA

«Toute la beauté de la vie!»
Tom Ziegler

Traduction: Michel Tremblay Mise en scène: Denise Filiatrault

Viola Léger et Linda Sorgini

Assistance à la mise en scène: Carole Cussette
Concepteurs: Guy Neveu, Anne Duceppe,
Michel Beaudou, Larsen Lupin, Jean-Marie Goss

théâtre du rideau vert

659-6710 4 novembre, 20h

Billetech SALLE ALBERT-ROUSSEAU LE SOLEIL

Les Batinsés

Première apparition du groupe au Grand Théâtre de Québec

Le 10 décembre 1999, 20h

Billetterie: 643-8131 1 877 643-8131

Visitez notre site www.grandtheatre.qc.ca

Grand Théâtre de Québec Québec, QC

Salle Octave-Crémazie

«Les Batinsés ont rallié la foule en moins de deux. Pas juste à cause de leur talent. Mais beaucoup, grâce à leur attitude. Ils s'amuse, ils mettent le paquet pour gagner les spectateurs, ils ont l'esprit d'équipe et ils sont tous plus délectables les uns que les autres.»
Michèle Laferrière, *Le Soleil* - Festival d'été de Québec du Maurier, édition 1999

«C'est une musique qui nous transporte, qui charme la bonne humeur autant auprès des jeunes que des plus vieux...»
Bernard Michaud, *Montréal Express* CBF 690

Richard DESTARDINS

BOOM BOOM

en spectacle solo

Artiste invité: Soraya

«Une vibration qui transperce à coup sûr et qui frappe droit au cœur (...)
Purs moments de grâce.»
Kathleen Lavoie, *Le Soleil*

«Tendresse et colère. Un Géant!»
Marie Vallierand, *Radio-Canada*

«Desjardins accueilli en héros (...)
Pur, simple, authentique à 100%»
Denise Martel, *Le Journal de Québec*

«Un spectacle d'essentielle importance.» Sylvain Cormier, *Le Devoir*

«Des mélodies qui caressent, une langue qui déboute, mieux, qui déboulonne.» Dominique Lachance, *Le Journal de Montréal*

DERNIÈRE APPARITION SUR SCÈNE D'ICI 2001

11 décembre 1999, 20h

Billetterie: 643-8131 1 877 643-8131

Visitez notre site www.grandtheatre.qc.ca

Grand Théâtre de Québec Québec, QC

Salle Louis-Frédette

FOUKINE Impresari

Billetech

Court le Goncourt...

PARIS (AFP) — La vague des principaux prix littéraires français se prépare à déferler: comme chaque année, les milieux littéraires sont déjà en ébullition à l'orée de cette période qui sera rythmée le 5 novembre par le Fémina et le Médicis, le 8, par le Goncourt, le Goncourt des lycéens et le Renaudot, et le 9, par le prix Novembre.

À Saint-Germain-des-Près, le quartier parisien des éditeurs, les rumeurs alimentent depuis des semaines les « déjeuners en ville ». Ainsi, pour le Goncourt, on indique que *Je m'en vais*, de Jean Echenoz (Minit), pourrait l'emporter car les jurés redouteraient ainsi le lustre d'un prix qui a récompensé ces dernières années des livres fort moyens.

Mais d'autres connaisseurs affirment que Grasset (avec Christophe

Bataille et Jean-Pierre Milovanoff) et Albin Michel (avec des auteurs médiatiques comme Amélie Nothomb et Yasmina Reza) sont aussi dans la course, alors que *Les causes perdues*, de Jean-Christophe Rufin, pâtit du fait que Gallimard a eu le prix l'an dernier.

ADMIRATION ET DÉDAIN

L'enjeu est de taille: un Goncourt se vend à plusieurs centaines de milliers d'exemplaires, malgré le fait qu'il suscite à la fois fascination et dédain. « Si les prix ont pour vocation de faire acheter au grand public des livres plutôt que des boîtes de chocolat, c'est excellent pour les libraires et les livres », résume le pdg des éditions de Minit, Jérôme Lindon.

Mais certains acteurs du secteur dénoncent des choix quelquefois discutables et surtout les « magouilles », liées notamment à la composition des jurys.

Dans *Goncourt 32*, Eugène Saccomano note l'erreur historique du Goncourt qui, en 1932, décerna sa palme à Guy Mazeline pour *Les loups face au Voya-*

ge au bout de la nuit de Louis-Ferdinand Céline.

1150 PRIX LITTÉRAIRES

Outre le prestigieux Goncourt, quelque 1 150 prix littéraires sont régulièrement attribués chaque année en France. « Si les Goncourt, Fémina ou Renaudot continuent de faire vendre des livres, un autre système de prix est en train de pousser du coude ces notables de la vie culturelle », souligne le magazine *Lire*. « La crédibilité de certains grands prix traditionnels ayant été entachée par trop de magouilles, la confiance des lecteurs s'est reportée sur des jurys populaires et non professionnels », ajoute le mensuel, en soulignant la montée des prix décernés par le public (*Livre Inter*, *RTL-Lire*, *Lectrices de Elle*) au détriment des prix classiques.

« Au lieu de compter nos fromages, le général de Gaulle n'aurait-il pas pu s'écrier: comment voulez-vous gouverner un pays où il y a tant de prix! » s'exclame le critique Frédéric Beigbeder dans le mensuel.

NOUVEAU SPECTACLE !

« Tout sauf petit. Grand conteur! Grand farceur! Grand danseur! Grand spectacle! »

ISABELLE BOUTIN TQS

« Privez-vous de dessert, arrêtez de fumer, n'achetez pas de billets de loterie au cours des prochaines semaines, mais offrez-vous une paire de billets pour le spectacle de Martin Petit, le "show" à voir! »

JOSE BOURNIVAL TVA

« Petit deviendra grand!... En voici enfin un avec un univers et un imaginaire intelligents et brillants. A voir et même à revoir. »

SERGE DROUIN JOURNAL DE QUÉBEC

« Les mimiques, le geste, le mouvement: tout est au service du rire. »

ERIC MOREAU LE SOLEIL

Le
CABARET
du CAPITOLE

SUPPLÉMENTAIRES
du 17 au 20 novembre
à 20 h

EN VENTE MAINTENANT
694-4444 ou le
1 800 261-9903

MARTIN
PETIT



manifestation

LE SOLEIL

L'actualité locale mot à mot

Un grand chant d'amour pour illuminer les temps nouveaux

Stabat Mater II

Avec
Suzanne Champagne
Hélène Grégoire
Maudie Guerin
Marie-France Marcotte
Marie Michaud
Huguette Oligny
Anne Piquet
Brigitte Paquette
Sylvie Potvin
Danielle Proulx
Michelle Rossignol
Monique Spasiani
Mireille Thibault
Marthe Turgeon
Nathalie Valiquette

de Normand Chauriette
Mise en scène
de Lorraine Pintal

659-6710 6 et 7 décembre, 20h

Billetech SRC LE SOLEIL

Angèle Arsenault



Nouvel album "Amour"

Spectacle - Lancement
Au Cabaret du Capitole
Le 7 novembre à 14h

Billets en vente à la billetterie du Capitole (418) 694-4444
au coût de: 20\$/adulte - 10\$/enfant

Venez vivre le théâtre

Nathalie Mallette Monique Miller

Nathalie Mallette, lauréate du « Masque de l'interprétation féminine » dans un rôle de soutien pour *La Locandiera*, de Carlo Goldoni - première édition de « LA SOIRÉE DES MASQUES ».

Monique Miller, lauréate du « Masque de l'interprétation féminine » pour *Decadence*, de Steven Berkoff - cinquième édition de « LA SOIRÉE DES MASQUES ».

Venez VIVRE le théâtre et
« À vous de choisir le Masque du public Loto-Québec de 2001 »!

Coordination: Garbin Vaudry / Graphisme: Andy Kirk / Photo: N. Mallette - François Desautels / Photo: M. Miller - Milanie Labrie / Trophée « Le Masque » - Charles Daudin

CAMPUS
NOTRE-DAME-DE-FOY

Spectacle Bénéfice

au profit de la Fondation
Campus Notre-Dame-de-Foy avec
les Violons du Roy

Au Palais Montcalm, le vendredi 26 novembre à 20h
sous la direction de

Gilles Ouellet

Capriccio stravagante de Farina,
le Concerto grosso en si bémol majeur, p. 6 n° 7 de Händel
et le Concerto grosso en ré mineur - La Folia de Geminiani.

Création d'une oeuvre concertante de
Claude McKinnon pour guitare et orchestre
à cordes Sept étoiles pour guitare seule.

Claude McKinnon

Billets en vente au Palais Montcalm au 670-9011 et au
Secrétariat de la Direction Notre-Dame-de-Foy au 872-8242
25\$, étudiants 20\$

George Thorogood and the Destroyers

6 DÉCEMBRE
à 20h

Grand Théâtre de Québec

Billets en vente maintenant
au Grand Théâtre de Québec
et dans le réseau Billetech

Billetterie: 643-8131 1 877 643-8131

Visitez notre site www.grandtheatre.qc.ca

CRITIQUE

Être de son temps

Ann-Marie MacDonald décrit un riche passé sous l'éclairage trop vif du présent

RÉMY CHAREST
COLLABORATION SPÉCIALE

Amour de son coin de pays mais ouverture aux autres cultures, secrets de familles et grandes fresques socio-historiques, humour et drame, formules élégantes et dialogues efficaces, sens de la mise en scène et du tableau. *Un parfum de cèdre*, premier roman d'Ann-Marie MacDonald et best-seller international, a tout pour réussir. Et pourtant...

Pourtant, son récit plein de rebondissements est freiné par quelque chose sur lequel on peine d'abord à mettre le doigt. Car l'histoire de la famille Piper, installée dans un lieu qui s'appellera

bientôt New Waterford, dans les champs de charbon du Cap-Breton, est présentée dans les premières pages avec un sens remarquable du mystère; on y laisse entrevoir les couches successives de sens et d'intrigues, qui se révéleront une à une pour tracer, à la toute fin, l'arbre généalogique de cette saga familiale, où se côtoient les Piper et les clans Mahmoud, Luvovitz et Taylor.

Quel est le secret de Kathleen, la fille aînée et adorée de James Piper, dont la voix magnifique devait retentir sur les grandes scènes du monde? Comment survivra le mariage « scandaleux » de James Piper et de son épouse libanaise, Materia Mahmoud? Que

cherche Frances, la troisième fille de James, auprès des hommes et surtout, d'un homme qui ne veut rien d'elle? Voilà quelques-unes des questions posées au fil des presque 600 pages du roman, signé par une dramaturge reconnue, récipiendaire du prix du Gouverneur général pour sa pièce *Good-night Desdemona* (*Good Morning Juliet*).

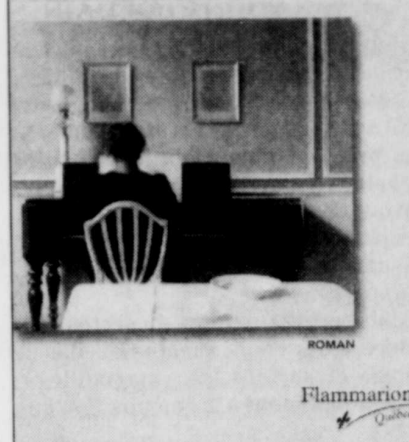
Ce sont là de belles questions, posées (et résolues) avec soin et surtout, avec une sensibilité qui ne pourrait être plus au diapason de la pensée « progressive » d'aujourd'hui, telle qu'elle s'exprime particulièrement au Canada anglais. Le patrimoine culturel celtique, les rapports familiaux, les préoccupations d'ordre économique, mais aussi l'homosexualité, le métissage ethnoculturel, l'infirmité et la folie ont tous leur place dans la galerie de personnages conçus par MacDonald. Des personnages qui vivent surtout dans la première moitié du siècle, la grande majorité des événements ayant même lieu avant le milieu des années 30.

VISION CONTEMPORAINE

Or, l'auteure semble paradoxalement oublier ce détail chronologique. En effet, *Un parfum de cèdre* est marqué par une forme de jugement implicite, celui du monde présent sur le monde passé. Le racisme, la morale étroite, le sens du secret, les règles familiales parfois étouffantes, même les

UN PARFUM DE CÈDRE

Ann-Marie MacDonald



L'auteure aime bien discourir, mais elle ne sait pas toujours bien conjuguer ses temps avec sa pensée

principes catholiques entourant la contraception, tout cela est mesuré à l'aune d'aujourd'hui. Par l'interven-

tion d'un narrateur — ou plutôt, d'une narratrice — qui veut malheureusement démontrer autant que montrer, toute la voix du roman est marquée par une volonté moderne d'organisation du monde, une grille d'analyse d'aujourd'hui appliquée sur le passé.

Prenons un exemple parmi d'autres. Amie de toujours des Piper, Madame Luvovitz, vieille dame juive de plus de 80 ans, se retrouve à l'un des nombreux enterrements qui ont lieu au cours du roman. Celui-ci a lieu en 1953. Et la narratrice lui fait dire de ses petits-enfants, dont la mère est une Québécoise catholique: « Ils parlent français à la maison, anglais à l'école et yiddish avec un commerçant sur deux. De vrais Canadiens. » Cette notion identitaire, malheureusement, a beaucoup plus à voir avec l'idéologie des Trudeau et autre Sheila Copps qu'avec la conception du Canada qui avait cours dans les années 50.

Ann-Marie MacDonald aime bien discourir, mais elle ne sait pas toujours bien conjuguer ses temps avec sa pensée. Voilà qui est bien dommage pour le lecteur qui, accroché solidement par le mécanisme adroit de révélation des secrets familiaux, doit se taper en cours de route une telle accumulation naïve de bonnes intentions décalées.

ANN-MARIE MACDONALD, *Un parfum de cèdre*, traduit de l'anglais par Lori Saint-Martin et Paul Gagné, Montréal, Flammarion, 575 p.

Le marché du Samain* et La balade des célébrités

Halloween Québec

Samedi le 30 octobre

rue Saint-Jean (Fermée à la circulation)

Faubourg Saint-Jean-Baptiste

de 10 h à 22 h



Un marché de l'Halloween tout en citrouilles, en potirons et en courges décoratives.

En vedette : près de 70 variétés de pommes (dont plus de 50 inconnues des consommateurs)

et des produits régionaux présentés par les artisans qui les confectionnent.

Venez déguster fromages, chocolats, cidres, etc.

Aussi « chauds les marrons chauds », petites crêpes bretonnes et autres plaisirs du palais.

*Samhain en gaélique, prononcez Sah-Win



Le XX^e siècle, comme si vous y étiez.

Marilyn, Einstein, Elvis Presley ou Elvis Gratton; Darth Vader et la princesse Leia... se sont donnés rendez-vous au marché du Samain. À moins qu'il ne s'agisse de personnages fraîchement débarqués de Transylvanie. Vous les croiserez dans la rue, les côtoierez dans les cafés et les bars.

Brigade de maquilleuses, personnages hollywoodiens et halloweeniens, au total plus de quatre-vingts musiciens, comédiens et figurants.

Dimanche le 31 octobre
14 h Église Saint-Jean-Baptiste
Organiste Sylvain Doyon

17h Église Saint-Roch
Organiste Denis Bédard

INTER-NATION
Art

VILLE DE
québec

Québec

L'AGAF

LE SOLEIL

HOLLY KING

Jeu d'artifices

PIERRE-PAUL NOREAU
LE SOLEIL

MONTREAL—Dès le premier contact, le travail de Holly King déstabilise. Ses paysages inventés sont troublants. Œuvres insolites d'une étrange beauté, ils sont animés d'un souffle à la fois antique et contemporain. Et puis, en s'approchant, l'évidence de l'artifice ajoute au déséquilibre.

En fait, l'ancienne finissante de l'école des arts visuels de l'Université Laval construit des mondes ouverts sur l'imaginaire. Ses photographies grand format présentées au Musée des beaux-arts de Montréal sont des lieux d'aventure, de rêverie, d'histoires mythiques...

Son travail va cependant bien au-delà de la photographie. Il commence avec la minutieuse élaboration d'une maquette. Son paysage est

Grâce à l'agrandissement
et au jeu d'ombres, la
maquette se métamorphose
en paysages fabuleux

en quelque sorte sculpté, mis en scène, « architecturé ».

Brindilles, branchages, mousses, cailloux, papier mâché se transforment sous ses doigts en forêt et escarpement rocheux. La couleur appliquée sur une toile de fond devient ciel d'orage, des zébrures plus pâles, éclairs menaçants, et la feuille de pellicule plastique, mer agitée.

L'artiste montréalaise ne recherche pas la mystification. Chaque image révèle l'évidence de l'un ou l'autre des artifices utilisés. Mais la scène n'en devient pas elle-même factice ou



« Lueur », réalisée en 1999. La photographe Holly King crée ses univers insolites à partir de pellicule plastique, de mousses, brindilles et cailloux.

faussette pour autant. Chacune des 21 œuvres est effectivement forte de l'atmosphère qui s'en dégage, vibrante de son mystère.

L'agrandissement des miniatures, le jeu des ombres, des couleurs et des flous et, surtout, les effets de lumière permettent la métamorphose et la transformation de la maquette d'origine en paysage fantastique. L'éclairage vise l'effet dramatique, la dimension théâtrale voguant sur les eaux d'un registre tourmenté.

Mme King explique qu'il lui faut effectivement des dizaines d'essais avant d'obtenir l'effet voulu. Si elle a beaucoup puisé à la mythologie dans les premières années de sa recherche, son travail récent a délaissé l'effet grandiose pour une évocation plus intérieure, mais non exempte de gravité.

L'exposition a été montée à l'origine par le Musée canadien de la photographie contemporaine d'Ottawa. Elle a été « revue et augmentée » pour sa présentation montréalaise, l'artiste souhaitant notamment y joindre des éléments de sa production récente.

Si l'invitation au voyage onirique de Holly King peut à coup sûr transporter bon nombre de visiteurs, elle est aussi susceptible d'en laisser certains autres perplexes.

La dimension artificielle très accentuée de certaines œuvres peut effectivement ramener la perspective à celle d'un savant décor d'animation. C'est particulièrement le cas des œuvres où de sombres et grosses volutes de fumée viennent obscurcir l'avant-plan au point de risquer d'en devenir d'insurmontables obstacles à une plongée plus avant, comme c'est notamment le cas dans *Lueur* (1999).

HOLLY KING; TERRITOIRES DE L'IMAGINAIRE. Photographies grand format. Jusqu'au 5 décembre, au Musée des beaux-arts de Montréal, Pavillon Jean-Noël Desmarais, 1380, rue Sherbrooke ouest, Montréal. Ouvert du mardi au dimanche, de 11h à 18h. Entrée libre. http://www.mbam.qc.ca/en_cours/king.html



L'installation de Pierre Ringuette: une vaste métaphore sur le thème de l'Annonciation.

Expositions

Pierre Ringuette

Rarement La Chambre Blanche n'a arboré son nom avec autant de sens. Elle accueille une résidence de Pierre Ringuette, artiste de Québec qui reconstitue un espace dont les paramètres reflètent les échos d'une lumineuse annonciation.

En suivant les plans incurvés d'éclatantes cloisons, nous décrivons un arc de cercle qui converge vers le milieu d'une chambre blanche. Notre corps s'enroule bientôt autour d'une colonne dont les flancs portent les stigmates d'une transfiguration. L'espace environnant tient à la fois de la terre et du ciel, de la chair et de l'esprit. Les yeux inondés de lumière, nous évoluons ainsi entre d'éclatants tableaux que l'on a suspendus à l'azur. Le regard plongé dans la blancheur évanescence de l'enceinte, nous guetons un mouvement, un bruissement d'ail... Un ange surgira peut-être... Intitulé *Albedo*, mot latin signifiant l'aptitude d'un corps à refléter la lumière, la résidence de Pierre Ringuette se présente entre autres comme une vaste métaphore sur le thème de l'Annonciation. Mais c'est d'abord avec l'intention de tirer pleinement profit de l'espace d'exposition que l'artiste a élaboré son projet, lequel s'apparente à une véritable mise en scène. « Avec ce travail in situ, explique Ringuette, je cherche à mettre à jour la nature particulière du lieu qui sert ici de champ d'expérimentations multiples. Je désire d'abord amener le regard à progresser en spirale, à décrire un parcours qui va de la périphérie vers le centre de la salle. J'espère ensuite créer chez lui un sentiment d'élévation, comme la sensation de se hisser dans les airs le long de la colonne qui trône en plein milieu de l'espace. Du reste, tout converge vers cette colonne qui, en vertu de son traitement, suggère symboliquement un passage progressif de la matière à l'esprit. »

Dany Quine (collaboration spéciale)

PIERRE RINGUETTE, installation in situ. Jusqu'au 14 novembre, à la Chambre Blanche, 185, Christophe-Colomb Est, Québec. Du mar. au dim. de 13h à 17h.

Baumard et David

Les expositions du Parisien Jean-François Baumard et du Montréalais Alexandre David nous engagent dans une sorte de parcours initiatique. De surcroît, les deux artistes œuvrent aussi en fonction du lieu qui les ont inspirés.

C'est dans l'espace intime et vaporeux des hammams de Tunisie que le premier a puisé ses sujets qui s'auto-réolent d'un caractère sacré. Les photographies de Baumard magnifient des corps éthérés qui s'élèvent apparemment hors du réel et du temps. Bien que sa démarche témoigne plus particulièrement de préoccupations formelles, David fabrique néanmoins des œuvres empreintes de mystère qui s'abreuvent également au monde de l'onde. Ses images, réalisées à partir de dessins de vagues submergées, nous font évoluer dans un univers ambigu et mouvant que seule la photographie peut capturer. D.Q.

JEAN-FRANÇOIS BAUMARD ET ALEXANDRE DAVID, photographies. Jusqu'au 14 novembre, chez VU, 550, côte d'Abraham, Québec. Du mar. au ven. de 13h à 17h et les sam. et dim. de 12h à 17h.

Matière à impression

Engramme est actuellement occupé par un collectif de l'atelier Presse-Papier de Trois-Rivières? Qu'à cela ne tienne! Dix-neuf créateurs associés au centre d'artistes se sont déplacés à la galerie Trompe-l'Œil du cégep de Sainte-Foy, où ils présentent un collectif attestant de la diversité et du dynamisme de la production en estampe à Québec. Au milieu de la trentaine d'œuvres exposées, maintes pièces m'ont « impressionnée » en dépit du fait que plusieurs m'étaient familières. Il s'agit des œuvres de Madeleine Samson, Monique Pourtalès, Diane Thuot, France McNeil et Denise Pelletier. Le diptyque à saveur orientale de cette dernière m'a particulièrement séduit, notamment en vertu de son raffinement et de sa subtile poésie. D.Q.

MATIERE A IMPRESSION, collectif d'estampes d'Engramme. Jusqu'au 10 novembre, à la galerie Trompe-l'Œil du cégep de Sainte-Foy. Centre des médias du cégep de Sainte-Foy, 2410, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy. De lun. au ven. de 7h30 à 21h et les sam. et dim. de 12h à 16h.

À quelle heure on meurt?

du 9 novembre au 4 décembre 1999

BON DE RÉDUCTION dans le site Internet

le Théâtre du Trident

En collaboration avec: LES ARTS du Maurier

Adaptation et collage de Martin Faucher
D'après l'œuvre de Réjean Ducharme
Mise en scène de Guy Allouche
Avec: Eva Daigle, Annie Larochelle, Maude Robillard, Marie-Claude Tremblay, Paul-Patrick Charbonneau, Éric Leblanc, Jean-Sébastien Ouellette
Coproducteur: Compagnie Hendrick Van Der Zee
www.lettrident.com

643-8131

UNE EXPÉRIENCE MULTISENSORIELLE

Le CARIOLE de Québec

SPECTACLE Le 8-08-88 à 8h08
3 novembre 1999 à 20h30
au profit de La Fondation Félix-Leclerc
Sous la présidence d'honneur de M. Jacques Parizeau et M. Claude Léveillée

FÉLIX LECLERC EN PRÉSENCE VIRTUELLE, ACCOMPAGNÉ SUR SCÈNE PAR CINQ GUITARISTES VIRTUOSES POUR INTERPRÉTER SES PLUS BELLES CHANSONS. ARTISTES INVITÉS: MARIE-MICHÈLE DESROSIERES, CLAUDE GAUTHIER, DANIEL BOUCHER ET SABRINA BISSON.

« (...) le voyage frôlait la réalité (...) Félix rayonnait (...) »
La Presse

« (...) rien de moins que magnifique (...) Pour qui, comme moi, n'a jamais assisté à un spectacle de Félix Leclerc, c'est ce que le présent a de mieux à proposer. »
Le Devoir

« (...) ce spectacle est impeccable (...) Il faut qu'il soit vu. »
Voir-Montréal

Billets en vente maintenant
418 / 884-4444 ou au 1-800-281-9803

ARCHAMBAULT

LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE ET LIVRES AU QUÉBEC

Le certificat-cadeau Archambault
LE CADEAU DES CADEAUX!

LES TALENTS DU SIÈCLE

20 des plus grands artistes francophones de ce siècle
Leurs plus grandes chansons réunies sur des albums compilations
Présentation luxueuse, son remasterisé et prix imbattable!



Florent Pagny



Brigitte Bardot



Serge Gainsbourg



Barbara

Également disponibles
J. Brel, G. Brassens, S. Reggiani, Y. Montant, J. Ferrat,
M. Leforestier, F. Leclerc et d'autres.

www.archambault.ca Le magasin le plus près de chez vous

Brossard • Châteauguay • Laval • Montréal • Québec • Shawinigan • Sherbrooke • St-Jérôme • St-Léonard • Ste-Foy • Trois-Rivières
Place Ste-Foy • Vieux-Québec, 1095, rue Saint-Jean Stationnement gratuit Place d'Yamville et Hôtel de Ville (1 heure)

Antidote 2000, une petite merveille

YVES THERRIEN
LE SOLEIL

La sortie d'*Antidote 2000* n'a aucun rapport avec le bogue de l'an 2000. Le logiciel travaille plutôt sur les bogues quotidiens de ceux qui écrivent et qui veulent améliorer la qualité de leurs écrits.

Cette troisième version de ce coffret linguistique offre des nouveautés des plus intéressantes par l'ajout d'un dictionnaire des synonymes des plus complets. Parmi les autres améliorations, le dictionnaire principal contient davantage de mots, la grammaire a subi quelques transformations. Même le module des conjugaisons comprend maintenant tous les temps alors que la version 98 ne donnait que les temps simples. Il donne aussi la conjugaison avec les auxiliaires avoir et être. De plus, le logiciel comprend 40 nouveaux réglages pour raffiner les options de correction.

Toutes les fenêtres, sauf celle du module de correction, sont ajustables selon les goûts de l'utilisateur. Tous les mots du dictionnaire général ou du dictionnaire des synonymes sont en lien hypertexte et mènent au mot choisi lors d'un double-clic.

Le dictionnaire des synonymes, avec ses 54 000 entrées, classe les choix par catégorie. Un premier onglet donne les mots proches alors que le second onglet donne les définitions pour choisir avec plus de précision. Un bouton permet de remplacer le mot directement dans le texte.

Lors de la correction, un double-clic ou l'utilisation du signe + du pavé numérique ouvre une fenêtre d'explication. Lorsqu'il s'agit d'une règle de grammaire, le signe + mène directement à la règle. La grammaire, avec une cinquantaine de nouveaux articles, offre un historique de navigation et des menus éclairés pour les chemins d'accès aux différentes règles.

Toujours aussi rapide et efficace, *Antidote* demeure un excellent outil de correction doublé de nombreux modules qui permettent d'améliorer la qualité de ses écrits. Malgré quelques limites à cause de l'analyse linéaire des phrases, la suite *Antidote* doit faire partie de la logithèque de tous ceux qui écrivent un tant soit peu.

Évaluation: ★★★★★

Disque hybride MAC/PC. Configuration minimale: MAC Power PC, système 7.5, 4 Mo de mémoire vive, 24 Mo libres sur le disque rigide. PC 486, Windows 95, 98 ou NT, 16 Mo de mémoire vive, 29 Mo libres sur le disque rigide. Éditeur: Druides. Prix suggéré: 130 \$ (mise à niveau 70 \$). Distributeur: Druides (www.druides.com).

Avantage et la comptabilité

En lançant, à Québec cette semaine, la version Windows de ses logiciels de comptabilité, *Avantage* montrait une innovation en matière de stabilité. Le logiciel a été conçu pour être indépendant des librairies dynamiques du logiciel d'exploitation de sorte qu'un

crash de Windows, une réinstallation ou une mise à jour du système n'empêcheront jamais le logiciel de fonctionner.

Les logiciels de la série *Avantage* existent déjà en version DOS. Selon Alain Genest, président, et Éric Carmichael, responsable du marketing, le développement de version Windows a mis du temps à germer parce qu'ils voulaient un logiciel stable, convivial et sécuritaire. Deux versions antérieures ont été rejetées parce qu'elles ne correspondaient pas à ces critères.

Ainsi, deux des cinq produits *Avantage* ont passé l'épreuve Windows. Il y a *Avantage Ascension* pour les petites entreprises et les travailleurs autonomes. Cette version comprend tous les éléments de la comptabilité, mais est limitée dans certaines fonctions, notamment pour les salaires avec une possibilité de 10 comptes seulement. *Avantage Progression* s'adresse aux PME ou aux grandes entreprises et n'a aucune limite. Cette version peut même servir à la gestion comptable de plusieurs entreprises à la fois.

Parmi les améliorations du logiciel, on note le travail multitâche avec d'autres applications sans conflit, l'exportation ou l'importation des données avec les logiciels des suites *Office* de Microsoft, de Corel ou de Lotus. L'inscription des données et des modifications s'effectue en temps réels entre les modules auxiliaires du logiciel. Ainsi, une facturation effectuera les modifications dans la portion de l'inventaire. Un

paiement affectera en même temps le grand livre, les comptes bancaires et clients.

On note aussi la conservation des données sans limite de temps, ce qui permet des analyses sur une période voulue; la fermeture automatique des périodes et les modifications sur les périodes antérieures avec niveaux de sécurité selon l'accès des utilisateurs. De même, la majorité des formulaires peuvent être personnalisés et modifiés selon les besoins. Les logiciels sont bilingues et les formulaires peuvent être ajustés en fonction de la langue des clients ou des utilisateurs sans difficulté. Les logiciels ont aussi été adaptés en fonction des besoins du commerce électronique et des transferts dans les comptes bancaires.

Le travail se poursuit pour les versions Windows des logiciels *Avantage Implication* (comptabilité et gestion des coûts de contrat) et *Avantage Expansion* (comptabilité et gestion des inventaires).

Disque PC. Configuration minimale: PC 486 ou mieux, Windows 3.11, 95, 98, 2000 et NT. Éditeur: *Avantage*. Prix suggéré: de 199 \$ à 3000 \$. Renseignements: *Avantage* (418) 622-8288 ou 1-888-622-8288, www.lo-gava.com

Consultez le site Internet du SOLEIL qui vous offre un accès interactif aux archives de la chronique d'Yves Thérien et trouvez l'information dont vous avez besoin: <http://www.lesoleil.com/cdrom/>. Vous pouvez aussi joindre l'auteur par courrier électronique à l'adresse suivante: YTherrien@lesoleil.com

Grand Théâtre de Québec
Théâtre Petit Champlain
Maison de la Chanson
EN COLLABORATION AVEC
LE GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
PRÉSENTE

Coup de cœur francophone '99

5^E ÉDITION QUÉBEC
DU 03 AU 20 NOVEMBRE



Monique PROULX



Michel FRADETTE et les Mots-Dits



Jérôme MINIÈRE



Nathalie LESSARD



Gaston BRISSON



Fred POULET



Jean RABOUIN



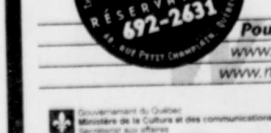
Pierrot FOURNIER



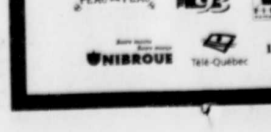
Catherine DURAND



Mara TREMBLAY



Stephen FAULKNER



Bobby HACHEY



Zachary RICHARD



MASSILIA SOUND SYSTEM



Sylvain LAROCQUE



Bia/Ricet BARRIER



Marc DERY



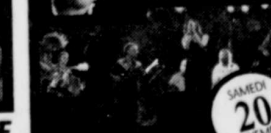
Jean RABOUIN



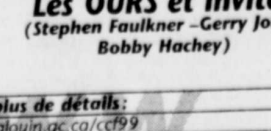
Romain DIDIER



Mara TREMBLAY



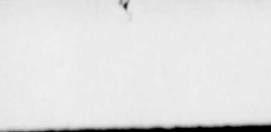
Stephen FAULKNER



Bobby HACHEY



Stephen FAULKNER



Bobby HACHEY

L'Anglicane Rive-Sud en scène

VÉRONIK CARRIER, soprano

Sophie Lemieux, flûtiste
Charles Dumas, pianiste



Vendredi 5 novembre,
20h30
Entrée: 17\$
Forfait souper-spectacle
57\$ pour 2 personnes



33, rue Wolfe, Lévis 838-6000

Dans le cadre de la semaine de NAMUR à Québec

À la
Place
du
Théâtre

27 au 30 octobre



Jofroi
En l'an 2000,
l'humanité

31 octobre à 20h

Théâtre Petit Champlain
Maison de la Chanson
68, rue Petit-Champlain, Québec
(418) 692-2631 Informations et billets
www.microtec.net/theacham

SOUPER ENCAN DE TABLEAUX

MARDI 2 NOVEMBRE à 19h

PLUS DE 90 TABLEAUX, HUILES, AQUARELLES, DESSINS, SÉRIGRAPHIE, LITHOS, ETC.

Br. CÔTÉ • Be. CÔTÉ • R. CANTIN • L. CARRIER • J. HÉBERT
• RIOPELLE • GIUNTA • G. PAQUET • C.H. DUQUET • L.T. DOWNES
• C. BERGERON • M. LABERGE • C. BÉGIN • LOUIS TREMBLAY
• A. PELLAN • M.C. JACQUES • DANIEL SIMARD • Th. FORTIN • ETC.

ENCANTEUR: RENE P. SOUCY
COMMISSAIRE-PRISEUR
Les tableaux sont présentement exposés

BARON ROUGE

IL EST PRÉFÉRABLE DE RÉSERVER À L'AVANCE

350, boul. Ste-Anne, Beauport (Québec) 667-1355

LA VIE DE NUIT du Maurier

30 octobre 1999

Ce soir

Bar spectacle le d'Auteuil

20 h Transit Hip Hop
Sans Pression, Yvon Krevé,
Obscure Disorder, A-Trak, Andromaïck,
Fabe & Koma et la Scred Connexion,
D.J. Pone 15 \$ (+ taxes) Billets en vente sur le réseau Billetech,
chez Platine le disquaire et le soir du spectacle au Bar spectacle le d'Auteuil

24 h D.J. Mocean Worker

Kashmir

21 h Les Respectables
Billets en vente à la porte 8 \$ (taxes incluses)

Pub Saint-Alexandre

21 h Guy Nadon

Emprise du Clarendon

21 h François Carrier & NoEMI
(invité spécial Dewey Redman)

Fourmi Atomik

22 h Soirée «Les grands disparus» D.J. Kronos

Déguisement de rigueur

LES ARTS INTERNATIONAL du Maurier Art VILLE DE QUÉBEC Québec 643-8131

POLOGNE mémoire de l'Europe

avec l'explorateur PATRICK LE CELLIER

LES GRANDS EXPLORATEURS
L'AVENTURE PAR L'IMAGE
une présentation de
VISA Odyssée Desjardins

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
269, boul. René-Lévesque Est
CÉGEP DE LÉVIS-LAUZON
205, rue Myr-Bourget
2410, chemin Sainte-Foy



28 au 31 OCTOBRE
Jeu., ven. et sam. 20 h Dim. 14 h et 20 h
1^{ER} NOVEMBRE
Lun. 19 h 30
5 au 9 NOVEMBRE
Ven. et sam. 20 h Dim. 19 h Lun. et mar. 20 h
Visitez notre site! www.lesgrandexplorateurs.com

Renseignements: 643-8131

Renseignements: 1 800 558-1002

Renseignements: 659-6710

Envoyez vos communiqués cinq jours avant publication, à :

Ginette Cuestau,
LE SOLEIL,
C.P. 1547, succ. terminus,
925, chemin Saint-Louis, Québec, G1K 7J6
Téléphone : 686-3459 / Télécopieur : 686-3374
Courriel : Agenda@lesoleil.com

THÉÂTRE

BOULEVARD DU MALENTENDU. Trois pièces de Georges Feydeau par les élèves sortants du Conservatoire. À 15h et 20h. Conservatoire d'art dramatique, 11, rue Saint-Stanislas. Entrée libre avec laissez-passer disponible au 13, rue St-Stanislas. Inf. 643-9833.

CELLE-LÀ de Daniel Danis. Mise en scène de Gill Champagne. Int. Denis Lamontagne, Roland Lepage, Linda Laplante et Denise Verville. Mardi au samedi à 20h. Théâtre Périscope, 2, rue Crémazie Est. Rés. 529-2183. Jusqu'au 20 novembre.

DANSE

L'OISEAU DE FEU. Adaptation contemporaine du ballet d'Igor Stravinski. Chorégraphie de Christiane Bélanger. À 19h30. Auditorium Joseph-Lavergne, Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350, rue J.-Joseph Est. Inf. 521-5343.

MUSIQUE

CONCERT-SÉRÉNADÉ des anciens de la chorale de l'Université de Coimbra, Portugal. À 19 h 30. Au programme : œuvres de musique sacrée d'origines portugaise et internationale ainsi que fados. Entrée libre. Théâtre de la Cité universitaire, pavillon Palasis-Princelint. 656-2131, poste 8617.

CONCERT CROISSANT. Demain à 11h. Invités : Jean-Sébastien Bernier et Natalie Kraft, flûtes traversières et Maurice Laforté au piano. Domaine Cataract, 2141, chemin Saint-Louis. Sillery. Adm. 5\$. Inf. 681-3010.

MAISON HAMEL-BRUNEAU. 2608, chemin Saint-Louis, Sainte-Foy. Tél. 654-4325. À 14h : mini-concert gratuit de Monique Jutras, chanteuse et musicienne.

SPECTACLES ET VARIÉTÉS

MAGUILLE POUR UNE CITROUILLE. Revue musicale familiale par les Productions Variations. À 14h. Salle Albert-Rousseau. Rés. 659-6710 et sur le réseau Billetech.

PIERRE CALVÉ, compositeur-interprète. Sam. Dim. à 20h. Aux oiseaux de passage, 499, 4e Avenue. Rés. 524-0555.

JULIE CIMON RACINE «Dancando na Bossa ou les charmes du Brésil». À 20h30. Cafés-spectacles du Palais Montcalm. Adm. 15\$. Rés. 670-9011.

CLAUDE GAUTHIER. À 20h30. L'Anglicane de Lévis, 33, rue Wolfe, Lévis. Adm. 24\$. Rés. 838-6000.

SOL «Retour aux sources : les OEufs limpides». À 20h. Salle Albert-Rousseau du Cégep de Ste-Foy. Rés. 659-6710.

PLACE DU THÉÂTRE, saynètes, sketches, chansons, poèmes avec six comédiens dans le cadre de la Semaine de Namur à Québec. À 20h. Maison de la chanson. Rés. 692-2631 ou sur Billetech et Admission.

SLAVA'S SHOWSHOW. de Slava Poulounine. À 19h et 21h30. Palais Montcalm. Jusqu'au 31 octobre. Rés. 670-9011 ou Billetech.

MARIO BRASSARD et JEAN-PHILIPPE TAYLOR dans le cadre de La chanson en fête. À 20h, à L'Autre caserne, 325, 5e rue, Québec. Inf. 691-7709.

SANS PRESSION, YVON KREVÉ, OBSCURE DISORDER, A-TRAK, ANDROMAÏCK, FABÉ & KOMA avec le D.J. Ponié. À 20h. Bar Le D'Auteuil, 35, rue d'Auteuil. Adm. 15\$ plus taxes.

MIME «Paradox le robot» avec André Clérin. Pour les 3 à 13 ans. Auj. et demain à 13h30 et 14h30. Bibliothèque Gabrielle-Roy. Coût : 3\$ non-abonnés.

CAFÉS/BARS/RESTAURANTS

Mimi Otis, hommage aux grandes dames, de Fréhel à Barbara. À 20h30. Café des arts, 1000, rue Saint-Jean. Adm. 10\$.

François Carrier & Noëmi. Invité : Dewey Redman. À 21h. Bar L'Emprise de l'Hôtel Clarendon, 57, rue Sainte-Anne. Entrée libre.

Pierre Philippe, auteur-compositeur-interprète. À 21h. L'Impasse des 2 Anges, 275, St-Vallier Est. Rés. 647-6452.

Les Respectables et Les Jardiniers. À 21h. Bar Kashmir, 1018, rue St-Jean. Adm. 8\$.

André Levasseur et le duo Zen. Mar. à dim. Boîte à chansons La Grimace, 2376, rue Galvanie, Ste-Foy.

THÉÂTRE ET ÉTUDES SECONDAIRES

admission à compter de la deuxième secondaire



L'ÉCOLE DE THÉÂTRE Bédulata

en collaboration avec la Commission scolaire de la Capitale et l'école Cardinal-Roy offre aux jeunes de niveau secondaire

l'Option THÉÂTRE-ÉTUDES

Formation académique en matinée
Formation théâtrale en après-midi
dispensée par des professionnels de la scène

RENCONTRE D'INFORMATION
à l'école Cardinal-Roy
50, rue du Cardinal-Maurice-Roy, Québec
le MERCREDI 3 NOVEMBRE
à 19 HEURES

L'ÉCOLE DE THÉÂTRE
Bédulata
CENTRE D'ART LA MAISON JAUNE
206, rue Christophe-Colomb Est, Québec
LE SOLEIL 521.5343

Blanka et Jacques. Jeu. au sam. en soirée. Brasserie Au Vieux Puits, 84, boul. Kennedy, Lévis. Entrée libre.
Gilles Siqué, blues/folk. À 22h. Bistrot Le Pape-Georges, 8, Cui-de-Sac. Entrée libre.
Soirée «Les grands disparus» avec D.J. Kronos. Fourmi Atomik.
Aimé-Henri Clément et Bernard Lafargue, accordéonistes «Oktoberfest 1999». Jeu. au sam. à 19h. Serge Brody, 1200, rue Saint-Jean. Rés. 694-0618.
Mo Blues. À 22h, au Cosmos Café, 575, Grande-Allée E.
Y Nut, trio de jazz. L'Express du Sud, 8093, boul. du Centre hospitalier, Charny.
Mario Brassard et Christian Aubin, chansonniers. Bar Les yeux bleus, 1117 1/2, rue Saint-Jean. Entrée libre.
Réve. Revue musicale avec 20 danseurs et chanteurs. Mar. au sam. Souper spectacle à 18h30. spectacle à 20h30. Les Folies de Paris, 252, rue St-Joseph Est. Rés. 523-4777.

MULTIMÉDIA

MUSÉE DU FORT. Spectacle son et lumière sur les six sièges de Québec et la célèbre bataille des Plaines d'Abraham. Tous les jours 10h à 17h. Tarifs : 6,25\$: 2,25\$ aînés : 4\$ étud., gratuit pour les moins de 10 ans. Au 10, rue Sainte-Anne. Inf. 692-2175.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE. Pavillon Baillarge, Musée du Québec. Mar. au dim. de 11h à 17h30. Spectacle audiovisuel (35 min) sur l'histoire des grandes batailles des plaines d'Abraham et la création du parc. Tarifs : 25\$ aînés et 13-17 ans : 1,50\$; 12 ans et moins, gratuit. Rés. 648-5641

QUÉBEC EXPÉRIENCE 3D. 8, rue du Trésor. Une aventure virtuelle au cœur des 400 ans d'histoire de Québec. Personnages holovidéo, son et multiprojection 3D. Dim. au jeu. 10h à 17h ; ven. sam. 10h à 22h. Adm. 6,75\$; 4,75\$ étudiants et aînés ; tarif spécial famille. Inf. 694-4000.

CONFÉRENCES

LES GRANDS EXPLORATEURS. Ciné-conférence : «Pologne» par Patrick Le Celler. Sam. à 20h. Dim. à 14h et 20h. Grand Théâtre. Rés. 643-8131.

L'ART DU XXE SIÈCLE «Le rôle des femmes dans l'art contemporain» par Thérèse Saint-Gelais de l'Un. du Québec à Montréal. À 14h. Musée du Québec. Adm. 7\$. 5\$ étudiants.

SEMAINE DE SENSIBILISATION À LA RECHERCHE EN SANTÉ. De 19h à 20h : «La médecine hyperbare et la recherche : projet d'oxygénothérapie hyperbare chez les enfants atteints de déficit moteur d'origine cérébrale» par les Drs Mario Côté et Stéphane D. Tremblay. Hôtel-Dieu de Lévis, salle Roger Parent, 12, rue St-Omer, Lévis. Entrée libre.

L'ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE QUÉBEC

Directeur musical : **GILLES AUGER**

Solistes
Jimmie Leblanc, guitare
Kattialine Painchaud, violon
Marie-Hélène Breault, flûte

HAYDN
Symphonie n° 99 en mi bémol
HÉTU
L'Allegro du Concerto en si bémol majeur pour guitare et orchestre à cordes
Solistes : Jimmie Leblanc, guitare
SAINT-SAËNS
Introduction et rondo capriccioso, op. 28
Solistes : Kattialine Painchaud, violon
BORNE
Fantaisie brillante sur des airs de Camen de Bizet
Solistes : Marie-Hélène Breault, flûte
STRAVINSKI
Jeu de cartes

Présentation : Marie-Ève Gendron

1^{er} novembre
1999, 20 h

Billetterie : 643-8131 1 877 643-8131

Visitez notre site www.grandtheatre.qc.ca

Grand Théâtre de Québec
Québec
Salle Louis-Frédette

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART INUIT BROUSSEAU. 39, rue Saint-Louis. Inf. 694-1828. Tous les jours de 9h30 à 17h30. Adm. 6\$; aînés et étudiants 4\$; visite guidée pour groupe (10 et plus) : 3\$. Conscrité à l'art et à la culture inuits, de la préhistoire à nos jours. (Œuvres des artistes de l'Arctique canadien.)

MUSÉE DU QUÉBEC. 1, av. Wolfe-Montcalm. Fermé le lundi. Mar. à dim. 11h à 17h45 ; mercredi 11h à 20h45. Adm. 7\$; 6\$ 65 ans et plus ; 2\$ 12 à 16 ans ; 2,75\$ étudiants ; gratuit moins de 12 ans et amis du Musée. Jusqu'au 2 janvier 2000. **De Namur à Paris, le XIXe siècle de l'écriture.** Rops. Jusqu'au 5 mars 2000. Yves Gaucher «Récurances».

MUSÉE BON-PASTEUR. 14, Couillard, Vieux-Québec. Tous les jours de 13h à 17h. Inf. 694-0243. Orfèvrerie des XVIIIe, XIXe et XXe siècles ; peintures de Plamondon, Hamel, Wickenden et pastel de Rixell (1804).

MUSÉE DE LA CIVILISATION. 85, rue Dalhousie (643-2158). Ouvert du mardi au dim. 10h à 17h. Possibilité de visites guidées. Adm. 7\$; aînés : 6\$; étudiants 17 ans et plus : 4\$; 12 à 16 ans : 2\$; moins de 12 ans et amis du Musée : gratuit. Entrée libre le mardi. Plusieurs expositions permanentes dont «Grandir» pour les 3 à 11 ans, et temporaires. Jusqu'en avril : **Territoire d'eau** Jusqu'au 12 mars : «Circus Magique». Jusqu'au 12 mars : «Génération en jeu». Jusqu'au 2 avril : «La lune». Espace découverte «Destination Lune» pour les 10 ans et plus.

MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC. 22 rue Ste-Anne. Rés. : 692-2289. Adm. : 3\$; étud. : 2\$; gratuit pour moins de 12 ans. Ouvert tous les jours de 9h à 23h. **L'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes.**

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE. 9, rue de l'Université. Rés. : 692-2843. Ouvert du mardi au dim. de 10h à 17h. Adm. : 3\$; aînés et étudiants : 2\$; 12 à 16 ans : 1\$; gratuit pour les 11 ans et moins. «Amérique française», l'aventure des francophones en Amérique à l'aide d'un film, d'objets anciens, de documents historiques : «Collections du Séminaire de Québec», œuvres d'art, orfèvrerie, instruments scientifiques, «Ludovica», histoire de Québec mis en scène par Michel Marc Bouchard. «Cultiver un nouveau monde», un aperçu de la vie des premiers occupants du site du Séminaire de Québec. «Photographies», de l'architecture et des collections. «Le patrimoine des communautés religieuses».

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôtel-Dieu de Québec, 32, rue Charlevoix. Entrée pour handicapés au 75, rue des Remparts, porte 66. Mardi au samedi de 9h30 à 12h et de 13h30 à 17h ; dimanche de 13h30 à 17h. Inf. 692-2492. Mobilier ancien, peintures, orfèvrerie, broderies, instruments médicaux du XVIIe siècle, etc.

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôtel Général de Québec, 260, boul. Langelier. Ouvert sur réservation seulement (529-0931). Lun. au ven. 9h30 à 11h30 et 14h à 17h. Dim. 13h30 à 17h. Fermé le samedi. Souvenirs des Récollets, peintures, sculptures, dorures, orfèvrerie, travaux du pensionnat 1725-1868.

CITADELLE et MUSÉE DU ROYAL 22^e RÉGIMENT. Visites guidées à horaires variables. Rés. : 694-2815. «Le Canadien-français en guerre, le Canadien-français en paix» de François Deshaenals.

MUSÉE DE CHARLEVOIX. Pointe-au-Pic. Inf. (418) 665-4411. Mar. au ven. 10h à 17h ; sam. dim. 13h à 17h. Adm. 4\$, 3\$ 65 ans et plus, 2\$ 12 à 16 ans. Point de vue sur Charlevoix : la collection Power Corporation du Canada. Le centenaire du Manoir Richelieu. Portraits de Charlevoix. Louis Rivier, forgeron d'art et Acquisitions 1998.

MUSÉE DE SAINT-ANNE, basilique Sainte-Anne-de-Beaupré. Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Gratuit. 9 ans et moins, prix spéciaux pour familles et groupes. Inf. 827-6873.

MUSÉE DES URSULINES. 12, rue Donnacona. Tél. 694-0694. Mardi au dim. 13h à 16h30. Adm. 4\$, 3,50\$ aînés ; 2,50\$ étud. ; 12 à 16 ans, 2\$; 11 ans et moins : gratuit. **Les Ursulines en Nouvelle-France : mission et passion.** Collection d'objets d'art et d'ethnologie.

MUSÉE EDISON DU PHONOGRAPHE. 9812, rue Royale, Sainte-Anne-de-Beaupré. Tél. : 827-5957. Adm. : 4\$; étudiants et âge d'or : 3\$; enfants : 2\$. Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Visites guidées. Phonographes à cylindres de cinq pays, fabriqués entre 1878 et 1928 ; enregistrements sur cylindre de célébrités disparues.

MUSÉE MARITIME DU QUÉBEC (Bernier). 55, chemin des Pionniers Est, L'Islet-sur-Mardi au ven. 10h à 12h et 13h à 16h. **La Canard Line.** objets-témoins, témoignages. **Des trésors enivoire,** collection de bateaux miniatures. Lecouvie-Déry. **Les naufrages du Titanic et de l'Empress of Ireland.**

MUSÉE MARIUS-BARBEAU. 139, rue Ste-Christine, St-Joseph-de-Beauce. Adm. 4\$. Inf. : 418 397-4039. Lun. au ven. 9h à 16h ; sam., dim. 13h à 16h. Jusqu'au 21 mai : «Un objet, un livre, un écrivain», 30 écrivains, 30 objets personnels et familiaux.

PAVILLON ALPHONSE-DESJARDINS de l'Un. Laval. Lun. au ven. 9h à 17h. Jusqu'au 4 nov. : François Lemieux «de l'art ignare».

CENTRE D'EXPOSITION DE BAIE SAINT-PAUL. 4 et 23, rue Ambroise-Falar, Baie Saint-Paul. Tél. (418) 435-3681. Tous les jours 9h à 19h. Adm. : 3\$; 25 étud. et aînés : 12 ans et moins, gratuit. Gratuit le mercredi. Visites commentées les fins de semaine sur réservation. Jusqu'au 29 mars : «Aux marches du futur».

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE. 43, côte de la Fabrique. Tél. 691-4606. Tous les jours de 10h à 17h. Adm. : 3\$, 25 étud. et aînés ; gratuit 12 ans et moins ; tarifs de groupe. «Le béton, un patrimoine?», l'histoire du béton, les créateurs qui l'ont utilisé. Jusqu'au 31 oct. : Florent Cousineau, installation in situ. Une collaboration de La Chambre Blanche.

DOMAINE CATARAQUI. 2141, chemin Saint-Louis, Sillery. Onze salles d'exposition. Mardi au dim. de 10h à 17h. Adm. : 4\$ étud. et aînés ; 25 12 à 17 ans ; gratuit moins de 12 ans. Visites interactives sur rés. pour les groupes (3\$). Inf. 681-3010. Jusqu'au 19 déc. : «Marcel Barbeau en filigrane».

MAISON ALPHONSE-DESJARDINS. 6, rue du Mt-Mari, Lévis. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam. dim. 12h à 17h. Rés. : 1-800-463-4810, poste 2090. Entrée libre. Jusqu'au 22 nov. : «Marie-Alice Dumont, photographe».

MAISON DES JÉSUITES. 2320, chemin du Foulon, Sillery. Mer. au dim. 13h à 17h. Entrée libre. Inf. 654-0259. «Le cercle du temps, carnets archéologiques de la Maison des Jésuites de Sillery», objets et «La faune de Clément Normand», art animalier.

MAISON HAMEL-BRUNEAU. 2608, ch. St-Louis. Mar. au dim. 12h30 à 17h. Mer. 12h30 à 21h. Visites de groupe sur demande. Inf. 654-4325. Jusqu'au 19 déc. : «La folie du logis».

MOULIN DES JÉSUITES. 7960, boul. Henri-Bourassa. Tous les jours 10h à 19h. Entrée libre. Jusqu'au 14 nov. : «A tire-d'Aile», exposition interactive bilingue sur l'oiseau.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG. Salle Reine-Malouin, 7950, 1^{re} Avenue. Lun. : 13h30 à 17h. Mar. mer. : 13h30 à 21h. Ven. 13h30 à 19h. Sam. 13h à 17h. Dim. 11h à 17h. Jusqu'au 14 nov. : «Le théâtre de Félix Leclerc».

BIBLIOTHÈQUE DU COLLÈGE-DES-JÉSUITES, secteur Haute-Ville. 1120, boul. René-Lévesque Ouest. Mar. et jeu. 11h30 à 20h30 ; mer. et ven. 11h30 à 17h30 ; sam. et dim. 13h à 17h. Jusqu'au 2 nov. : Gisèle Filion, aquarelles.

BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT. 3515, rue Clémenceau, Beauport. Mar. au ven. 14h à 21h ; sam. dim. 13h à 17h. Inf. 666-2199. Jusqu'au 31 oct. : Marius Dubois «Miroirs de l'âme».

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY. 350, rue Saint-Joseph E. aud. Joseph-Lavergne. Sam. Dim. Lun. 12h à 17h ; mar. au ven. 10h30 à 20h. Jusqu'au 21 novembre : «Regards croisés», photographies de Jonathan Lotin et Félix Bédard.

BIBLIOTHÈQUE PIERRE-GEORGES-ROY. 7, rue Morguesin, Lévis. Mar. au ven. 13h à 21h ; sam. 10h à 12h et 13h à 17h ; dim. 13h à 17h. Jusqu'au 31 oct. : «Le rêve italien», reliures d'art.

BIBLIOTHÈQUE ROGER-LEMEIN. 4705 Promenade-des-Sœurs, Cap-Rouge (650-7501). Mar. au jeu. 14h à 21h ; Ven. 14h à 17h ; Sam. dim. 12h à 17h. Jusqu'au 14 nov. : Jacques Morissette.

GALERIES

AU CHAT DORMANT. Place Québec, 880 autroute Dufferin-Montmorency. Lun. au mer. 9h30 à 17h. Jeu. Ven. 9h30 à 21h00. Sam. 9h30 à 17h00. Dim. sur rendez-vous. Rés. : 523-0106. Jusqu'au 2 nov. : Cyrille Tremblay, aquarelliste.

CENTRE DES MÉDIAS du Cégep F.-X. Garneau, 1660, boul. de l'Entente. Photos de Léopold Rousseau et Karl Tremblay «La femme dominicaine : la famille, son travail».

CHARLOTTE FRENETTE. 2791, av. Royale, Saint-Charles, Bellechasse. Sam. et dim. 12h à 17h. Tél. : 887-3190. Jusqu'au 14 nov. : gravures de Riopelle.

DES ARTS VISUELS. Édifice la Fabrique, 255, boul. Charest Est. Mer. au ven. 9h30 à 16h. Sam. dim. 13h à 17h. Rés. : 656-7631. Jusqu'au 31 oct. : «Multiplie/Divise», de Ginette Légaré, assemblages.

DES DEUX PONTS. 220, route du Pont, Saint-Nicolas. Lun. Mar. 18h à 21h ; mer. jeu. 13h30 à 21h ; sam. 10h à 16h ; dim. 13h à 16h. Inf. 831-7090. Jusqu'au 21 nov. : Marie-Reine Poirier, lissière. «Au fil des âges, voyage dans le temps».

ENGRAMME. centre de production en estampe, 510, côte d'Abraham. Inf. 529-0972. Mer. au dim. 13h à 17h. Jusqu'au 7 nov. : «Les 20 ans de presse papier — Une histoire de gravure», collectif.

ESPACE MONTCALM. 995, place d'Youville. Mer. au dim. 12h à 17h et lors des spectacles de 19h à 21h. Jusqu'au 28 nov. : «Passages entrecroisés» de Guy Lemieux.

ESTAMPE PLUS. 49, rue Saint-Pierre, près de Place Royale. Rés. : 694-1303. Du mer. au sam. 11h30 à 17h30 et dim. 13h à 17h. Jusqu'au 10 nov. : «Espaces bleus» de Sylvain Groleau. «Les mots dans la gorge», de Jo Ann Lanneville.

INTERNATIONALE. 87, rue Saint-Pierre. Lun. au ven. 10h à 17h ; sam. dim. 11h à 17h. Inf. 692-1152. Jusqu'au 30 déc. : François Faucher, Jaqueline Gagnon, Fernand Labelle, Guy Paquet et autres.

IRIS. 30, rue Saint-Jean-Baptiste, Baie-Saint-Paul. Inf. (418) 435-5768 ou 1 800-668-5768. Jusqu'au 31 oct. : Gérard Dansereau.

LA CHAMBRE BLANCHE. 185, Christophe-Colomb Est. Rés. : 529-2715. Mar. au dim. 13h à 17h. Jusqu'au 14 nov. : «Albedo, dans mon jardin, un immense paysot rose saumon...», œuvre en résidence de Pierre Ringette.

LINDA VERGE. 1049, avenue des Érables. Mer. au ven. 11h30 à 17h30 ; Sam. Dim. 13h à 17h et sur rendez-vous. Jusqu'au 12 nov. : Raymond Duchesne «La vie».

LOUISE-CARRIER. 33, rue Wolfe, Lévis. Mar. au ven. 11h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Inf. : 838-6000. Jusqu'au 3 nov. : Exposition des œuvres mises aux enchères au profit des artistes et de Diffusion culturelle de Lévis.

MADELINE LACERTE. 1, côte Dinan. Lun. au ven. 9h à 17h ; Sam. Dim. 12h à 17h. Jusqu'au 28 nov. : Michèle Drouin 1990-1999.

MADELINE LACERTE. annexe, 39, côte de la Canotière. Lun. au ven. 9h à 17h. Sam. Dim. 23h à 17h. Jusqu'au 8 nov. : Benoît Côté.

MAISON EPHRAÏM-BÉDARD. 7655, Chemin Samuel, dans le Trait-Carré de Charlesbourg. Dim. mar. jeu. 13h30 à 17h. Jusqu'au 24 nov. : «Métiers d'autrefois, sculptures de Marcel Paquet».

MAISON MAGELLA-PARADIS. 7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Tél. 624-7961. Jeu. ven. 19h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 31 oct. : «Danse et sarabande», aquarelles de Hélène Bouchard. «La septième saison», huiles de Christian Maltais.

MONT SAINT-ANNE. 1, boul. Beau-Pré, Beauport. Mardi au dim. 13h à 18h. Rés. : 827-4433. Jusqu'au 31 oct. : «Secrets du millénaire», de J.C. Vilalunga.

REGART. 48, côte du Passage, Lévis. Mer. au ven. 12h à 16h ; sam. dim. 13h à 17h. Demain (31 oct.) à 14h, vernissage de «Interactions et Correspondances», collectif d'échanges par Action art actuel et Regart. Jusqu'au 21 nov.

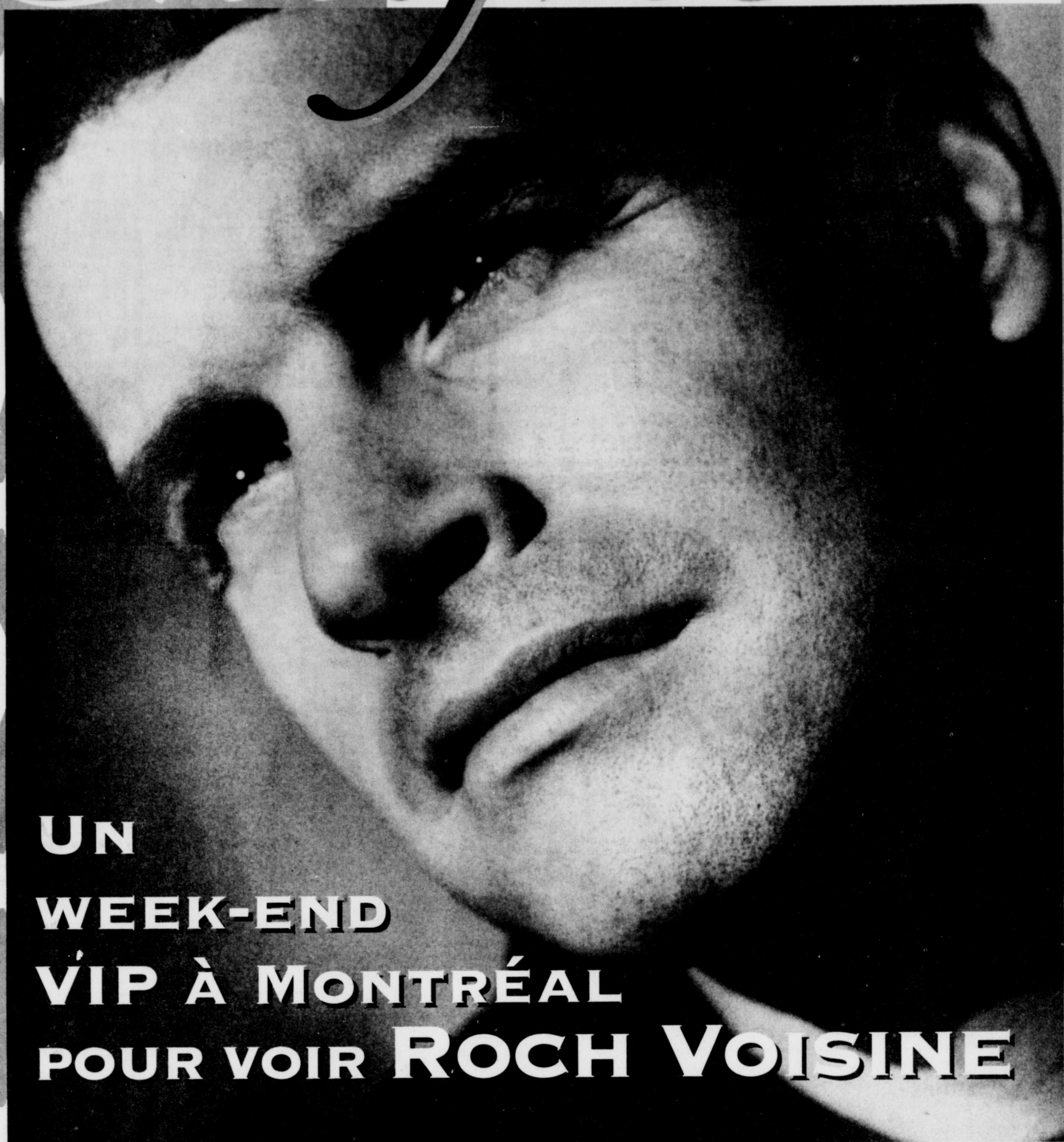
ROUJE. 550, Marie de l'Incarnation. Mar. au dim. 10h à 16h30. Inf. 688-4777. Jusqu'au 14 nov. : Pierre Hamelin, installation sculpturale.

LA ROSERIE. 825 Arthur-Rousseau, Sainte-Foy. Tous les jours 12h à 16h et 19h à 21h. Jusqu'au 11 nov. : Gourde (Denise Gourdeau), artiste-peintre.

SALLE ALBERT-ROUSSEAU (foyer). 2410, chemin Sainte-Foy. Lun. au ven. 9h à 17h. Les soirs de spectacles de 19h à 22h. Jusqu'au 30 oct. : Jean Grenier.

SARENHES. 89, rue Saint-Paul, Québec. Lun. au sam. 11h à 17h30 ; Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 31 octobre : Joanne Ouellet.

Gagnez



**UN
WEEK-END
VIP À MONTRÉAL
POUR VOIR ROCH VOISINE**

**VOL ALLER-RETOUR SUR
LES AILES D'AIR
MONTRÉAL**

**3 NUITS À L'HÔTEL, LE
PETIT DÉJEUNER DU
SAMEDI, LE BRUNCH DU
DIMANCHE ET UN
CERTIFICAT DE 75 \$ AU
RESTAURANT DE L'HÔTEL**

**1 PAIRE DE BILLETS
" PARTERRE " AU CENTRE
MOLSON LE VENDREDI
3 DÉCEMBRE**

**CJ 59 FM
JFM 93**

**INSCRIVEZ-VOUS EN
TÉLÉPHONANT AU 890-2144.**

ÉCOUTEZ LES " WEEK-ENDS ROCK CLASSIQUE " DU
6-7 ET 13-14 NOVEMBRE PROCHAINS ENTRE 11 H ET 18 H.
UNE PERSONNE À L'HEURE SERA NOMMÉE.
CELLE-CI DISPOSERA DE 13 MINUTES POUR RAPPELER À LA
STATION POUR SE QUALIFIER ET MÉRITER LE DERNIER CD DE
ROCH VOISINE ET UNE AFFICHE AUTOGRAPHIÉE.

LE TIRAGE FINAL, PARMI TOUS LES FINALISTES, AURA LIEU LE
DIMANCHE 14 NOVEMBRE À 17 H 55.